

REVUE INTERNATIONALE DE LA RÉSISTANCE

résistance unie

MAI 1962
(10^e année)

Prix du numéro

Autriche: 4 Ö.S.

Belgique: 8 F.B.

France: 0,80 N.F.

Italie: 100 L.

5



En Belgique, contre la volonté populaire

Promulgation d'une loi permettant l'installation de bases allemandes (p. 2)

RESISTANCE UNIE

Parait en français et en allemand

SOMMAIRE

- Le procès contre la V.V.N.: Une lettre de Marcel Paul au chancelier Adenauer 3
- Une Résolution de la Présidence de la F.I.R. 3
- A Weimar, avec de nombreux jeunes, le serment de Buchenwald renouvelé 6
- Jeunesse: Il ne suffit pas seulement d'interdire l'uniforme 7
- Il y a une autre jeunesse allemande 9
- Plus de 100 historiens de 19 nations à la IIe Conférence d'histoire de la F.I.R. à Varsovie 10
- Oberländer: Retour à l'activité? 13
- Documents: Aspects de la lutte du peuple roumain pendant la seconde guerre mondiale 14
- Emouvant hommage aux 7000 républicains espagnols assassinés à Mauthausen 18
- Plus de 800 délégués au XIIe Congrès de la F.N. D.I.R.P. 21

Nos rubriques

- Les œuvres sociales de la F.I.R. 17
- La page des rescapés 19
- Réparations 20
- Philatélie 20
- Dans les associations 22

A nos lecteurs

Le prochain numéro (6/7) de "Résistance Unie" paraîtra au début de Juillet. Le numéro suivant (8/9) au début de Septembre.



Notre concours d'abonnements

Sur la ligne d'arrivée

● Sprint effréné de Konwalin (Autriche)

Delplanque n'a plus qu'une avance de 129 points!

QUAND nos abonnés liront ces lignes, les résultats (au 25 avril) que nous publions ci-après seront déjà dépassés et notre concours sera terminé.

Mais, une semaine avant l'arrivée, il n'est encore pas possible, en considérant le bilan provisoire, de formuler un pronostic certain quant au vainqueur. Notre ami Konwalin (Autriche) a en effet entrepris un sprint effréné et recueilli plus de points qu'en avait obtenu Delplanque au classement précédent.

Il faut dire cependant que Delplanque n'est pas resté inactif et que, si son avance de leader s'est réduite à 129 points, il en a ajouté 179 à son dernier bilan.

Le rush du 30 avril peut donc nous réserver des surprises.

La troisième place semble toutefois assurée à Rustique (Belgique) suivi de Glineur, le champion de notre dernier concours, qui vient de distancer nettement notre camarade luxembourgeois Levy.

Le résultat final sera publié dans notre prochain numéro de "Résistance Unie".



Grégoire Rustique (d'Auvélais, Belgique) notre champion pour la vente au numéro. Les 648 points qu'il a obtenus jusqu'à présent semblent lui assurer la troisième place... et un séjour de deux semaines à l'étranger.

Le Classement au 25 avril 1962

1. M. Delplanque, Annecy (France)	1478
2. F. Konwalin, Vienne (Autriche)	1349
3. G. Rustique, Auvélais (Belgique)	648
4. H. Glineur, Charleroi (Belgique)	409
5. F. Levy, Luxembourg	320
6. G. Albin, Nice (France)	209
7. H. Stroomborg, Amsterdam (Hollande)	204*
8. F. Auer, Graz (Autriche)	163
9. M. Karner, Carcassonne (France)	138
10. C. Thouvenin, Chaligny (France)	135
11. J. Neuhauser, Wolfsberg (Autriche)	121
12. Dr S. Lamboz-Weinstein, Paris (France)	116
13. J. Dunzer, Spa (Belgique)	115
14. A. Semprich, Hambourg (R.F.A.)	113
15. H. E. Jensen, Copenhague (Danemark)	75
16. B. Hintermayr, Augsburg (R.F.A.)	69
17. G. Hofmeister, Knittelfeld (Autriche)	63
18. D. Fresia, Cueno (Italie)	61 1/2
19. J. Guisset, Perpignan (France)	60
20. R. Le Quement, Vannes (France)	53
21. ex aequo: R. Ducret, Arthaz (France)	50
J. Thys, Molenbeek (Belgique)	50
23. K. Fuss, Regensburg (R.F.A.)	49
24. L. Wacker, Hornberg (R.F.A.)	42
25. ex aequo: B. O. (Belgique)	40
K. Fleck, Darmstadt (R.F.A.)	40
H. Wenkowski, Goslar (R.F.A.)	40

18 autres concurrents ont obtenu moins de 40 points.

* Dans notre dernier numéro, nous avons mentionné par erreur un chiffre trop élevé pour le classement du camarade Stroomborg.

Les troupes allemandes en Belgique ?

AVANT de mettre sous presse, nous apprenons que, malgré l'opposition populaire, une loi vient d'être votée en Belgique dont l'article unique signé par le roi et les ministres Spaak, Segers et Vermeeylen stipule: "Les troupes des Etats liés à la Belgique par le Traité de l'Atlantique nord peuvent traverser le territoire national et y être stationnées dans les limites et conditions fixées pour chaque cas dans des accords d'exécution à conclure avec les gouvernements intéressés".

Des protestations émanant des milieux les plus divers s'élèvent pour éviter à la Belgique la honte d'une nouvelle occupation allemande qui constituerait aussi une grave menace pour la sécurité du peuple belge.

Notre couverture

Le 8 avril dernier en Belgique, les représentants de plus de vingt organisations d'anciens résistants, d'anciens combattants et de jeunes ont manifesté dans les communes de Bande, Bastogne et Baronville contre l'installation de bases allemandes. A Bande, où une gerbe a été déposée (notre cliché) par des enfants auprès de la stèle érigée à la mémoire d'habitants assassinés par les SS, le baron Allard (à gauche) dirigeant du "Centre contre les bases allemandes en Belgique" a prononcé une allocution.

• La F.I.R. sera
représentée au
Congrès Mondial
pour le
Désarmement
et la Paix

Résolution

La Présidence de la F.I.R., réunie à Prague les 26 et 27 avril 1962, réaffirme sa position constante en faveur du désarmement total, universel, simultané et contrôlé.

Elle considère que seul le désarmement général permettrait l'interdiction définitive et la destruction des armes atomiques, libérerait le monde du cauchemar de la guerre et rendrait disponibles des ressources immenses pour le bien de l'humanité.

Elle est d'avis que la cessation immédiate, par toutes les puissances, de tous essais d'armes nucléaires, constituerait un premier pas dans cette voie et serait la démonstration d'un désir réel de désarmement.

Elle souhaite que la Conférence des 17 sur le désarmement, réunie à Genève, aboutisse à des premières mesures concrètes de désarmement.

Répondant à l'invitation qui lui avait été adressée, la F.I.R. sera représentée au Congrès Mondial pour le Désarmement et la Paix qui aura lieu à Moscou du 9 au 14 juillet 1962. Elle souhaite que les Résistants et les anciens Combattants de tous les pays et leurs organisations soutiennent cette initiative qui va dans le sens de leurs aspirations à la paix. Ils contribueront ainsi à son succès et à la mobilisation de l'opinion publique mondiale en faveur du désarmement.

Le procès contre la V.V.N.

Marcel PAUL au chancelier ADENAUER:

• **“Nous demandons justice pour nos frères allemands menacés”**

Marcel Paul, ancien ministre français, vient d'adresser la lettre suivante au chancelier Adenauer:

Monsieur le Chancelier,
Je vous écris au nom du Comité International des Rescapés du camp de la mort de Buchenwald-Dora.

De 1940 à 1945, nous avons été jetés, patriotes français et patriotes des autres pays, dans l'immonde "lager" pour avoir lutté contre le fascisme, contre ses bestialités, contre ses destructions dans tous les domaines; nous étions jetés aux affres de la mort lente pour avoir défendu la dignité de la personne humaine, pour avoir défendu l'indépendance de nos patries respectives.

Dans ce camp comme dans les autres, nous étions en présence des deux Allemagnes:

— Celle des S.S. et autres gardiens tortionnaires se conduisant comme des fauves, frappant et tuant au hasard par intention de faire souffrir aussi bien que de détruire.

Nous les avons vus, ces S.S., frapper à mort, sans tenter même de se donner le moindre prétexte, des hommes qui n'étaient plus qu'un assemblage d'ossements.

C'étaient des hommes d'Allemagne que le fascisme avait transformés en monstres.

— A nos côtés, sous la tenue rayée des condamnés à mort de fait, se trouvait une autre Allemagne, d'autres Allemands, pourtant soumis depuis des années et des années à l'horrible machinerie destructive, d'autres Allemands: les anti-fascistes.

Ceux-là pratiquaient la solidarité vis-à-vis des captifs des autres pays; ils étaient des hommes.

Ceux-là espéraient en la résurrection de leur patrie. Ils étaient des frères pour les autres hommes.

Chacun de leurs actes établissait, prouvait, qu'il y avait une autre Allemagne que celle de Hitler, l'Allemagne des penseurs, l'Allemagne des sociologues, l'Allemagne humaniste.

Ils étaient des combattants anti-fascistes; ils avaient lutté et ils luttaient encore dans la nuit du camp contre la féroce machinerie hitlérienne, ils étaient animés d'idéal démocratique, ils voulaient la fin de la guerre, ils voulaient la paix entre les peuples, le respect de la personne humaine.

C'est par ces hommes que la réconciliation s'est faite avec le peuple allemand, c'est par ces hommes principalement.

Malheureusement prisonniers qu'ils étaient, ils symbolisaient l'espérance d'une généreuse Allemagne nouvelle, riche de cœur et de raison.



Marcel Paul, membre du Bureau de la F.I.R., président du Comité international de Buchenwald

Or, nous savons que ces résistants qui ont sauvé, l'honneur de l'Allemagne, face aux potences et aux fours crématoires, sont maintenant poursuivis, persécutés en République fédérale.

Ces hommes, je le sais, n'ont pas changé. Ils n'ont pas lâché le drapeau qu'ils brandissaient face aux SS du camp de Buchenwald-Dora.

S'ils avaient voulu changer, ils auraient alors accepté à Buchenwald les propositions des S.S. qui, chaque jour, leur offraient la liberté à condition qu'ils renoncent à leur idéal de liberté et de paix.

Nous, les rescapés de toutes nationalités, qui avons vu tant mourir à Buchenwald, nous souffrons au plus profond de nous-mêmes de voir ces meilleurs fils de l'Allemagne traduits devant des tribunaux dans la composition desquels ils pourraient retrouver leurs persécuteurs de 1934—1945.

Les rescapés allemands des camps hitlériens ont inscrit une page d'honneur dans l'histoire de l'Allemagne.

Nous avons le devoir de le dire, je le dis, je le clame.

Ils ont été à Buchenwald, comme dans les autres camps, des hommes d'honneur, des hommes de raison, des hommes de cœur, personne n'a le droit d'attenter à leur liberté.

Nous ne pouvons admettre que leur association, celle des anti-nazis, l'association de ceux qui à Buchenwald établissaient que la vraie Allemagne allait revivre, soit menacée de dissolution.

A notre titre de Résistants ayant engagé notre vie pour que le monde redevenne libre, nous vous demandons d'annuler la procédure ouverte

Le procès contre la V.V.N.

contre nos anciens compagnons de souffrance et contre leur association.

J'ai mandat de vous dire:

Au nom des morts de Buchenwald-Dora, au nom des combats des survivants, nous demandons justice pour nos frères allemands aujourd'hui menacés pour être restés fidèles à notre idéal commun de liberté et de paix.

Le Président du Comité International des Rescapés de Buchenwald

Marcel Paul

• Une atteinte à la Résistance tout entière

De partout affluent les protestations contre le procès visant à interdire la V.V.N.

L'annonce du procès au cours duquel sera débattue l'interdiction de la V.V.N. a suscité une vive émotion et trouvé un vaste écho bien au-delà des frontières de la République fédérale. Partout s'élèvent des voix contre le projet d'interdiction.

DANS la plupart des pays européens les anciens résistants et victimes du nazisme, et avec eux des gens d'horizons politiques les plus divers prennent position au sujet des accusations portées par le ministre de l'Intérieur fédéral à l'encontre de la V.V.N. Les commentaires et protestations soulignent en particulier le fait que d'une part sont mis en accusation ceux qui ont combattu le régime nazi, et que d'autre part d'anciens nazis et des collaborateurs de ce régime occupent ou accaparent à nouveau des positions de premier plan en République fédérale.

"Tribune":

"La V.V.N. a aidé à dépister les criminels de guerre".

L'HEBDOMADAIRE londonien "Tribune", qui compte parmi ses éditeurs des députés en vue du parti travailliste, dit dans son commentaire relatif au procès de la V.V.N.:

"Quelle est cette organisation? Est-ce une organisation de ces néo-nazis qui ont ces temps derniers répandu leurs immondices à une fréquence inquiétante? Non. La V.V.N. est une organisation d'anciens détenus de camps de concentration. Elle a été créée après la guerre avec le consentement des puissances occupantes.

"La V.V.N. est accusée d'avoir pris la succession du parti communiste interdit. Il ne sera évidemment pas difficile de prouver devant le tribunal que beaucoup de ses membres dirigeants ont été ou sont des communistes. L'accusation ne manquera pas non plus de preuves montrant que la V.V.N. a attaqué les



"Freiheit für die V.V.N.!" (Liberté pour la V.V.N.!) Au cours d'une marche silencieuse de protestation, le 1er avril, les résistants et anciens déportés de Munich (R.F.A.), sont allés au cimetière de Perlach-Forst rendre hommage aux victimes du nazisme en s'opposant aux menaces qui pèsent sur la V.V.N.

"... pour être restés fidèles à notre idéal commun..."

anciens nazis qui encourent les administrations du Dr Adenauer (sans parler de la Bundeswehr) avec une violence semblable à celle de la presse soviétique et de la radio de l'Allemagne de l'Est.

"Toute organisation qui s'attaque aux nazis toujours influents en Allemagne occidentale, jusqu'aux organisations juives éminemment respectables, peut un jour ou l'autre se voir imputer de répéter des arguments communistes. Le "Daily Express", si conservateur, est approuvé et cité à longueur de colonnes en R.D.A. L'accusation contre la V.V.N. est aussi faible que l'excuse donnée par le Dr Hans Globke pour son commentaire des lois raciales de Nuremberg, excuse selon laquelle il aurait écrit ce commentaire pour aider les juifs.

"Quant à la présence de communistes dans les organismes dirigeants de la V.V.N., c'est un fait avéré que des milliers de communistes allemands avaient été jetés dans les camps de concentration. Quoi que l'on puisse penser de leurs idées politiques, ils ont été des victimes du nazisme.

"Les autorités allemandes, que l'on a louées récemment à juste titre pour avoir sorti de leurs tanières, après le procès Eichmann, un certain nombre de criminels de guerre, ont une attitude ignoble dans l'affaire de la V.V.N., surtout lorsque l'on tient compte de l'aide apportée par celle-ci au dépistage de certains de ces nazis cachés. Mais peut-être le vrai crime de la V.V.N. est-il d'avoir pointé un index accusateur sur les anciens nazis qui n'avaient pas besoin de se cacher, comme cette troupe de diplomates que nous avons énumérés la semaine dernière." ("Tribune" avait publié une liste de diplomates éminents de Bonn, anciens membres du parti nazi, n.d.l.r.)

Atteinte au droit international

SI "Tribune" fait allusion aux dessous politiques du procès de la V.V.N. — qui se rattache à l'influence croissante prise par les vieux nazis sur la vie publique en République fédérale — Joe Nordmann, secrétaire général de l'Association internationale des juristes démocrates, dans sa lettre adressée au chancelier Adenauer et au Dr Werner, président du tribunal administratif à Berlin-Charlottenburg, met en lumière le côté juridique du procès. Il constate que cette action en justice "est contraire aux principes du droit international tels qu'ils sont formulés dans la Charte des Nations Unies... Le Secrétaire de l'Association internationale des juristes démocrates se réfère à l'art. 25 de la Constitution fédérale reconnaissant expressément les normes du droit international selon lesquelles toute discrimination des adversaires du nazisme est interdite."

Solidarité

LE Secréariat national de l'Union des combattants antifascistes d'Israël a fait connaître sa protestation la plus énergique contre le procès, se déclarant solidaire "avec une organisation qui rassemble plus de 30.000 victimes du nazisme, anciens détenus de camps nazis et participants à la résistance antinazie... qui lutte courageusement contre le renouveau du nazisme, du racisme et de l'antisémitisme, contre le militarisme et l'esprit de revanche allemands."

L'A.N.P.P.I.A. de Turin a exprimé au gouvernement fédéral son "inquiétude concernant le sort de la V.V.N., dans laquelle sont organisées les personnes qui ont été comme nous persécutées par le nazisme."

Le procès contre la V.V.N.

La rencontre à Moscou, organisée par le Comité soviétique des anciens combattants et partisans avec la jeunesse de cette ville, à l'occasion de la Journée internationale de la libération des camps de déportation, a été une grande manifestation de solidarité avec la V.V.N. et de défense de sa liberté d'action.

"Ils ont lutté pour nous tous"

C'EST le titre de l'éditorial du numéro de mars de "La Voix de la Communauté" ("Stimme der Gemeinde"), organe de l'Eglise protestante en République fédérale allemande (parmi les éditeurs figure le président Niemöller), qui traite de la demande d'interdiction de la V.V.N. Nous en extrayons les passages suivants :

"Au mois de mars (1) va s'ouvrir, devant la Cour administrative fédérale, un procès dont l'issue aura une influence considérable sur la situation des résistants et victimes du régime nazi. La question est de savoir si les persécutés de jadis devront à nouveau être persécutés.

"Le procès s'appuie sur une demande de l'ancien ministre fédéral de l'Intérieur tendant à faire déclarer la V.V.N. contraire à la Constitution et à la faire interdire.

"A la fin de la guerre les résistants et les victimes de la terreur nazie furent les premiers à être autorisés par les puissances victorieuses à s'organiser. Cela n'avait rien de surprenant, ces groupes étant alors, en raison de leur attitude sous le régime nazi, le seul actif dont notre peuple pouvait se réclamer. Le Dr Adenauer avait lui aussi à l'époque adhéré à la V.V.N. Dans les années qui suivirent, cependant, l'action unie des résistants et victimes du nazisme qui avait rassemblé des hommes d'horizons philosophiques et politiques

(1) Le procès a été reporté à la fin mai, n.d.l.r.

les plus divers, se trouva prise dans le tourment des contradictions Est-Ouest. L'anticommunisme, contre lequel les membres de la V.V.N. s'étaient élevés en commun au temps des nazis, attaquait, tel un poison dangereux, l'organisme de cette institution. Des milieux intéressés augmentèrent la dose injectée jusqu'à ce qu'apparurent de graves troubles fonctionnels...

"Mais l'Association des victimes du nazisme ne se désagrégea pas. Aujourd'hui encore des hommes de milieux les plus divers appartiennent à la V.V.N. Ensemble, ils s'efforcent de faire profiter la jeunesse des leçons tirées de l'après-guerre, de détruire la néfaste influence des anciens serviteurs et promoteurs de l'Etat nazi, revenus au pouvoir. L'élimination du professeur Oberländer du gouvernement s'est faite aussi grâce aux instances de la V.V.N. Si le nom de notre peuple a été débarrassé de l'hypothèque Oberländer, nous le devons aux résistants.

"Ce succès ne peut être considéré comme isolé des procédés employés par le gouvernement à l'égard de la V.V.N. En octobre 1959, lorsque la V.V.N. avait, par une plainte déposée au tribunal, déclenché "l'affaire Oberländer", le ministre fédéral de l'Intérieur déposa de son côté une demande d'interdiction. Les arguments du gouvernement étaient connus depuis les innombrables escarmouches qui avaient eu lieu dans le cadre de la guerre froide. La notion de l'organisation crypto-communiste devait être le coup de baguette magique destiné à faire disparaître la V.V.N. de la vie politique de la République fédérale.

"Lors des débats préliminaires à Karlsruhe les avocats du gouvernement firent appel à l'ensemble du répertoire de slogans anticommunistes, afin de démontrer à la Cour administrative fédérale la nécessité d'une prompt interdic-tion. L'un de ces avocats, le nommé Reuss, ne réfréna pas son zèle en dépit

du fait que, pendant que les membres de la V.V.N. avaient peuplé les camps de concentration et les pénitenciers, il avait dans la "Juristische Wochenschrift" exalté la politique de Hitler et appelé le parti nazi "l'élite de la nation."

"Quand... s'ouvriront les débats principaux, les yeux des résistants de beaucoup de pays européens seront fixés sur la Cour administrative fédérale en particulier et sur la République fédérale en général. Il ne fait aucun doute que l'issue du procès montrera exactement où est la démocratie en Allemagne occidentale (souligné par nous - R.U.).

"Il est regrettable que l'opinion publique soit restée plongée dans la léthargie au lieu de défendre ceux qui par leur esprit de sacrifice indescriptible sauvèrent l'honneur de notre peuple, ceux qui sous la terreur brune ont lutté et souffert pour chacun d'entre nous. La décence humaine et la raison politique nous imposent le devoir de nous ranger de leur côté et de ne pas nous laisser intimider par le feu roulant des slogans anticommunistes. Il n'y va pas seulement de l'existence et de la liberté d'action de la V.V.N. Il y va de la liberté d'opinion politique, du droit à l'opposition en tant que tel. Le mot de "démocratie" ne doit pas être prononcé du bout des lèvres. Chacun de nous a le devoir de le remplir d'une réalité vivante."

Les nombreuses protestations envoyées au gouvernement fédéral, et les multiples déclarations de solidarité avec la V.V.N., montrent que l'opinion publique de tous les pays non seulement désapprouve le procès intenté aux résistants et victimes du nazisme allemands, mais qu'elle voit en lui une atteinte intolérable portée à la Résistance internationale tout entière.

"Notre Non à la bombe est un Oui à la démocratie" proclament les pancartes de ces jeunes Allemands qui manifestent à Duisburg (R.F.A.) le 21 avril dernier.



A Weimar, avec de très nombreux jeunes

• Le serment de Buchenwald renouvelé

La traditionnelle Rencontre internationale des résistants antifascistes à Buchenwald a eu lieu les 7 et 8 avril derniers. Pour la première fois, des représentants de plusieurs organisations de jeunes s'étaient rendus à Weimar, en République démocratique allemande.

NOUS avons vu, réunis dans une grande salle, des jeunes et des vieux, des gens venant de 14 pays d'Europe; ils ont discuté et en sont tous venus à la conclusion suivante: le fascisme n'appartient pas au passé, il constitue un grand danger pour tous et nous devons nous y opposer à temps.

Drôle d'instituteur

DANS une petite ville de Rhénanie vit un instituteur du nom de **Wolfgang Otto**. On ne trouve aucun titre sur sa porte, bien qu'il ait, dans le temps, toujours exigé un titre. Mais c'était il y a plus de 17 ans: il fallait l'appeler "SS-Stabscheführer". Il était, à cette époque, commandant du fameux commando de la mort 99 dans le camp de concentration de Buchenwald. Il a participé à l'assassinat du dirigeant et militant ouvrier allemand **Ernst Thälmann**. Ceci est-il une recommandation pour être instituteur en République fédérale allemande?

L'ancien prisonnier du camp de Buchenwald et président actuel de la V.V.N. de Basse-Saxe (R.F.A.), **Ludwig Landwehr**, a réussi à trouver l'adresse de cet assassin SS. Il a déposé une plainte contre lui. Ludwig Landwehr a annoncé aussi qu'il a découvert un des complices d'Otto, l'ancien SS-Unterscheführer Berger, qui est aujourd'hui employé dans une banque d'une petite ville en Allemagne du Sud. Lui aussi était membre du commando de la mort 99.

Le délégué belge, un étudiant de l'Université libre de Bruxelles, a parlé des impressions recueillies lors d'un voyage en Allemagne occidentale, où il a entendu des slogans revanchards à Fribourg, à Cologne et à Francfort, slogans formulés selon un certain schéma. Il a parlé d'une exposition de propagande pour la nouvelle Wehrmacht. Il a dit que l'on aperçoit partout le danger du fascisme rayonnant aujourd'hui à partir de l'Allemagne occidentale. Quant au représentant hollandais, il déclara très justement que "s'il n'y avait pas de H.I.A.G. en Allemagne occidentale, il n'y aurait certainement pas de H.I.N.A.G. en Hollande".

Bärbel Saefkow

BÄRBEL (19 ans) est la fille d'Anton Saefkow qui fut assassiné en septembre 1944, ayant été responsable d'un des



La manifestation de Weimar (R.D.A.)
En médaillon, au micro, Bärbel Saefkow.

"Pour que tu apprennes à lutter" dans le sens de l'antifascisme...

plus grands réseaux de résistance antifascistes en Allemagne. Sa mère, fut, à l'époque, internée en camp de concentration. Ses papiers portaient la mention "retour indésirable". Et ce n'est que grâce à la solidarité de ses camarades de camp que Bärbel a toujours sa mère.

Bärbel nous a raconté sa plus grande aventure: elle a parlé lors de la grandiose inauguration du monument de Ravensbrück, à l'endroit même où sa mère fut libérée. Et elle raconta aussi sa déception lors de la rencontre des résistants à Dachau (R.F.A.) l'an dernier, où il fallut penser en silence aux victimes, où il était impossible de dire ce qui constitue aujourd'hui un danger pour la démocratie et pour la paix.

Bärbel a encore le journal que son père lui a offert quand elle était petite. "Pour que tu apprennes à lutter", voilà ce qu'il a écrit, et Bärbel veut l'appren-

dre. Elle étudie actuellement à la Haute Ecole de Pédagogie à Potsdam et veut devenir professeur d'histoire et d'allemand. "Je veux, dit-elle, être professeur d'allemand parce que j'aime la littérature, et professeur d'histoire parce que cela me permettra d'aider à éduquer la jeunesse allemande dans le sens de l'antifascisme."

Au cours de la grande manifestation sur la "Place des 56.000" à Weimar, organisée à l'occasion de la Rencontre internationale, Bärbel a lancé l'"Appel aux peuples d'Europe" à lutter contre le fascisme et la guerre dans le sens du combat des meilleurs fils de leur peuple: "Nous, les représentants d'organisations européennes de jeunes et membres des mouvements de la Résistance antifascistes, unissons nos forces. Ensemble nous arracherons leurs armes aux militaristes allemands voulant posséder la bombe atomique. Qui veut servir la paix doit agir!"

Jeunesse

• Il ne suffit pas seulement d'interdire l'uniforme

Le Ministre de l'Intérieur d'Allemagne occidentale a déclaré le 14 mars, après une intervention au Bundestag de Bonn que la "Bund heimattreuer Jugend" (Union des jeunes fidèles à la patrie B.H.J.) a été frappée de l'interdiction de porter l'uniforme, pour "mettre l'organisation dans l'impossibilité de donner au public l'impression d'être une formation militaire" ("Frankfurter Rundschau"), 15 mars 1962).



Réunion des "Landsmannschaften" (Réfugiés) à Hanovre (R.F.A.) le 11 juin 1961; avec le "Corps des étudiants" en uniforme. La pancarte proclame "Schlesien ist deutsch" (La Silésie est allemande).
... "durs comme le cuir et forts comme l'acier de Krupp"

LA B.H.J. est une organisation parmi environ cent autres groupant les jeunes néo-fascistes et comprenant 40.000 jeunes formés dans un esprit re-vanchard et nazi. La B.H.J., le "Jugendkorps Scharnhorst", la "Wiking-Jugend", la "Freischar Ostland", les organisations de jeunes de plus de 50 "Landsmannschaften" réunies dans la "Deutsche Jugend des Ostens" (Jeunesse allemande de l'Est, D.J.O.), voilà quelques-unes des nombreuses organisations de jeunes dont il ne faut ni sur-estimer ni sous-estimer l'influence en R.F.A. Les idées que de vieux idéologues nazis chevronnés transmettent à ces jeunes constituent un grand danger, car elles ne leur donnent pas seulement une fausse idée de l'histoire mais visent en plus à en faire, selon la formule d'Hitler, des jeunes "lestes comme des lévriers, durs comme le cuir et forts comme l'acier de Krupp", ce qui devait permettre de conquérir le monde.

Rencontre avec les chefs nationaux-socialistes

LA "Süddeutsche Zeitung" paraissant à Munich relate le 6 avril 1962 une discussion entre le "Bayrischer Jugendring" (Groupement des jeunes bavarois) et le "Sudetendeutsches Sozialwerk" (Œuvre sociale des Allemands des Sudètes) survenue à la suite du refus du président du "Jugendring" de mettre sous son patronage la conférence qui aura lieu le 17 juin à la forteresse Hohenberg, propriété du "Sudetendeutsches Sozialwerk" située à la frontière de la République tchécoslovaque.

Ce refus d'Arthur Bader, le président du "Bayrischer Jugendring", est aussi "une mise en garde au sujet de la se-

main préparée par la "Deutsches Kulturwerk europäischen Geistes" (Œuvre culturelle allemande de pensée européenne) pour la semaine du 14 au 22 juillet et propagée par les "Kluter Blätter".

Les "Kluter Blätter" sont une des nombreuses publications de la dite organisation de l'Œuvre culturelle allemande" propageant presque exclusivement des articles d'anciens membres de la "Chambre des écrivains nationaux-socialistes" de Goebbels. L'Œuvre culturelle" est présidée par Herbert Böhme, un des "grands écrivains" du temps de Goebbels qui publie aujourd'hui les "Kluter Blätter".

Dans le temps Herbert Böhme portait aux nues le "Führer" et produisait en gros des poèmes nationaux-socialistes ("Appels au Reich"). Nous en citerons un à titre d'exemple:

Le Führer

Un tambour roule en Allemagne,
Et qui le roule dirige,
Et on le suit en silence,
Il a choisi ses compagnons.
Ils lui ont juré fidélité éternelle,
Ils le suivent, il est leur juge
Il change leur vie,
Rien ne le trouble.
Il va vers le soleil,
Il tend ses forces
Son tambour, c'est toi, l'Allemagne!
Peuple, deviens passion!"

Voilà bien ce dont Goebbels et Hitler avaient besoin à l'époque. Le SA-Sturmbannführer Herbert Böhme, chef du service de propagande du Reich, travaillait bien. Aujourd'hui il recommence à faire de la propagande dans les milieux "populaires". Ses collaborateurs sont entre autres "un collaborateur étroit de Goebbels, le Dr Hans W. Hagen; un jeune Autrichien, Konrad Windisch, condamné à Vienne à 6 mois de prison pour activité néofasciste il y a 3 ans" ("Süddeutsche Zeitung").

Mais il n'y a pas que l'Œuvre culturelle allemande" qui a l'intention de faire la propagande cet été dans le vieux style de la Hitlerjugend.

L'agence de presse romaine "Italia" publie l'information suivante: "Il est prévu d'organiser les 21 et 22 juillet une grande rencontre internationale de la jeunesse néonazie à Bordenau, Steinhuder Meer." Et le Ministre de l'Intérieur allemand Höcherl déclare pour sa part qu'"il est prévu d'organiser ces jours-ci une rencontre du "Jugendkorps Scharnhorst" et de l'organisation des jeunes "Stahlhelm". Les manifestations de cette organisation n'ont pas, jusqu'à présent, donné lieu à réclamation" ("Frankfurter Rundschau", 15 mars 1962).

Le groupe des jeunes "Stahlhelm" avait été créé dans la République de Weimar sous le nom de "Scharnhorstbund Deutscher Jungmannen" (Fédération des jeunes soldats allemands) et fut membre, dès 1931, du "Harzburger Front" groupant entre autres le parti national-socialiste, le Stahlhelm, le Kyffhäuserbund et le parti national populaire allemand. En 1952, grâce à la

Jeunesse

renaissance des organisations de jeunes néo-fascistes on vit réapparaître l'organisation sous le nom de "Jugendkorps Scharnhorst".

D.J.O.: rien de neuf

PARMI les groupements de jeunes néo-fascistes, il en est un d'un genre spécial: celui des "Jeunesses Allemandes de l'Est" constitué en 1951 par un rassemblement de groupes locaux. Les 150.000 membres de cette organisation ne se distinguent presque pas, dans leur uniforme, des jeunesses hitlériennes.

La "Süddeutsche Zeitung" du 13 novembre 1961 écrit sur la session départementale des "Jeunesses Allemandes de l'Est" à Donauwörth:

"Bien que le responsable fédéral des "Jeunesses Allemandes de l'Est", Ossi Böse, se soit efforcé, lors d'une conférence de presse, de souligner le travail politique et d'éducation de l'organisation, cette journée des "Jeunesses Allemandes des Sudètes", a elle aussi donné l'impression d'un défilé. Les chemises grises ornées à la manche d'un écusson et les foulards noirs avec nœud de cuir avaient pourtant disparu sous les vêtements d'hiver. Mais on avait ostensiblement hissé des fanions et des drapeaux noir-rouge-noir portant la rune... Le vocabulaire des "Jeunesses Allemandes de l'Est", organisation comprenant 16 groupements de jeunes et toute la "Jeunesse allemande des Sudètes", évoque, lui aussi, des souvenirs.

"On appelle les groupes de cadets "Jungenschaft" et on parle de "Führer" et de "Heimabend". Les directives pour une telle soirée ("Heimabend") contiennent une histoire décrivant la rencontre d'un petit Allemand des Sudètes avec des enfants tchèques. Les enfants tchèques veulent obliger le petit garçon allemand à embrasser les couleurs nationales tchèques et menacent de le tuer s'il ne le fait pas. Suit la phrase:

"Avait-il le droit de se rendre? Non, un garçon allemand ne se rend jamais, il préfère mourir!"

Mais ce ne sont pas seulement ces directives reproduisant le style des Jeunesses hitlériennes qui montrent le sens de cette "éducation", il est clair aussi dans les publications de la D.J.O. Dans le cahier 3/1959 de "Fahne und Zelt" ("Drapeau et tente", publié à Stuttgart) il est dit:

"Nous avons trouvé notre propre loi et nous nous attaquons à une grande tâche. Nous voulons participer à la reconquête des territoires d'Allemagne orientale qui nous ont été arrachés".

Il semble que cet esprit de revanche pur sang convient assez aux milieux responsables de Bonn. Comment pourrait-on expliquer sans cela la constata-tion de Hans Christ, ancien Bannführer des Jeunesses hitlériennes et propagandiste actuel des D.J.O. dans le journal "Der Pfeil" (la Flèche), de Hameln, en septembre 1955, avouant ouvertement:

"L'idée de la création d'une organisation unique n'est pas venue aux milieux dirigeants (les Landsmannschaft, n.d.l.r.)... c'était une idée de Bonn... Bonn a promis certains versements en cas d'union des différentes organisations."

Mais on ne veut pas seulement rassembler les jeunes, on s'intéresse aussi aux enfants. C'est pourquoi furent créées dès le 21 novembre 1954 à Mayence-Gustavsburg les "Jungenschaft du D.J.O." ("Cadets des D.J.O."). On inculque aux enfants l'esprit revancharde en se servant de l'organe "Fahne und Zelt, Blätter der Jungenschaft" ("Drapeau et tente, documents des cadets"). Nous trouvons entre autres le passage suivant dans le numéro 4/1958:

"Peut-être étudiez-vous justement l'Allemagne orientale à l'école. N'oubliez pas que les membres de notre organisation doivent particulièrement bien connaître cette matière. Si votre instituteur veut passer rapidement sur le sujet, demandez-lui de vous en dire davantage. Parlez-en à vos camarades pendant les récréations. Prouvez-leur que ces territoires font partie de l'Allemagne..."

A l'école

POUR ce qui est de l'école, elle est, on le sait, une institution touchant tous les jeunes et exerçant sur eux une forte influence idéologique. Les enfants portent en général un grand intérêt à l'étude de l'histoire.

Et ce que l'on enseigne aux élèves de la République fédérale allemande au sujet du passé récent, de cette période qui, certes, est le plus triste chapitre de l'histoire allemande, ne saurait servir à les éclairer et à leur expliquer les terribles événements déclenchés par l'Allemagne nazie.

Considérons les manuels d'histoire de l'Allemagne occidentale. Pourquoi Hitler et son parti national-socialiste ont-ils réussi à détruire la République de Weimar et à prendre le pouvoir? Voici l'explication que trouvent les jeunes dans ces manuels:

"A une époque où il semblait n'y avoir de choix qu'entre le national-socialisme et le communisme, nombreux sont ceux qui ont opté, plus ou moins à contre-cœur, pour Hitler. De grands industriels craignant le communisme et espérant une amélioration de la situation économique, lui ont accordé de grandes sommes."

(Manuel d'histoire de Klett)

"Au moment où Hitler prit le pouvoir, il y avait près de 7 millions de chômeurs en Allemagne. Il fallait leur donner du travail, du pain. Il en a fait employer des millions dans la construction des auto-routes. D'autres ont trouvé du travail dans la construction de digues, de canaux, de ponts, dans la réparation de routes. Les entrepre-

neurs obtenaient des subventions pour la création de nouveaux emplois et la construction de logements."

("Hier et aujourd'hui")

Qui donc s'étonnerait que les enquêtes sur Hitler effectuées aujourd'hui parmi les élèves d'Allemagne occidentale donnent en général ceci: "Hitler a construit les auto-routes et a mis fin au chômage". Qui donc s'en étonnerait, si les instituteurs se déclarent ouvertement, aujourd'hui encore, partisans de ce passé. Ainsi l'institutrice Gertraude Steckhahn a publié dans le No 3/1962 du "Journal des Instituteurs" une attaque contre un collègue qui avait "osé" rappeler les horreurs du passé. Elle écrit (après avoir publié précédemment déjà quelques attaques contre son collègue):

"Je n'ai jamais nié et je ne nierai jamais que j'étais pour à l'époque. Est-ce que la République de Weimar offrait autre chose aux jeunes de son temps? Cette démocratie n'était ni forte ni convaincante, et les résultats, les formes qu'elle prenait étaient en général bien pauvres, bien décevants. Nous avons vu ainsi dans le national-socialisme la seule voie permettant à l'Allemagne de se libérer de sa responsabilité politique..."

Les élèves de la République fédérale apprennent bien peu sur cette possibilité, et ce qu'on leur enseigne correspond à l'idéologie de la BdM (Union des femmes allemandes) qui est bien celle de l'institutrice Steckhahn:

"Au fond on comprend très bien que la masse du peuple allemand ne pouvait décider elle-même de son sort, car la misère, le chômage étaient en voie de disparition. Hitler a commencé à construire les auto-routes. Il fallait pour cela des pierres, du fer, du béton, de l'asphalte, des machines et des instruments. L'Etat passait des commandes dans les fabriques: Produisez tout cela! Et les fabricants rappelaient les ouvriers licenciés, les cheminées recommencèrent de fumer, les roues de tourner, les bennes redescendaient dans les mines."

("Cahiers de Prögel")

"La plupart des Allemands se déclarèrent en faveur d'Hitler parce qu'il mit fin, d'un seul coup, au danger communiste, au chômage et libéra l'Allemagne des chaînes du Traité de Versailles."

(Précis d'histoire, édition B, vol. III)

Et ainsi de suite, on "comprend", on "explique". Tout était pour le mieux au fond, chez Hitler. On enseigne de moins en moins qu'il a préparé la guerre, créé des camps de concentration, exterminé des millions d'hommes.

Ainsi le président du "Conseil Allemand de Coordination" groupant 32 sociétés de coopération chrétienne et juive a constaté en novembre 1961

Jeunesse

à l'occasion d'une conférence à Wiesbaden traitant de l'analyse de manuels d'histoire, que la "répartition de la matière reste toujours un problème". 16 pages sur la I^{ère} guerre mondiale, 8 pages seulement sur l'antisémitisme, voilà qui semble "mériter révision".

Le fait que beaucoup devrait être "revu" est démontré entre autres dans une étude de Hans Andersen publiée dans le Cahier 3/60 des "Blätter für deutsche und internationale Politik" (Pages sur la politique allemande et internationale) dans laquelle l'auteur traite du national-socialisme dans les manuels scolaires et en conclut que "deux tiers des manuels ne donnent pas d'explications sur les thèses politiques du fascisme hitlérien" ou que "les thèses exposées sont insuffisantes". L'auteur constate que l'on accorde par contre trop de place à l'histoire de la guerre proprement dite "en donnant même quelques plans détaillés des campagnes, comme si ces livres étaient écrits à l'intention d'élèves d'écoles militaires.

La vérité est particulièrement falsifiée en ce qui concerne l'agression hitlérienne contre la Tchécoslovaquie. On lit par exemple dans le livre d'histoire "Passé vivant":

"La population tchécoslovaque se composait en moitié de minorités non tchèques, dont la minorité allemande comptant 3,4 millions de personnes était la plus forte. Les Tchèques n'avaient rien entrepris pour s'attacher les différentes minorités... Immédiatement après l'Anschluss de l'Autriche Hitler prit des mesures visant à l'incorporation des Sudètes." ("Passé vivant").

Ou bien encore:

"Les troupes allemandes traversèrent la frontière le 15 mars et occupèrent Prague. La Slovaquie se mit sous la protection du Reich allemand et lui accorda des droits spéciaux. Le reste de l'Etat fut proclamé "protectorat". Le bassin bohémien, important du point de vue stratégique, se trouvait à présent en possession de l'Allemagne." (Manuel d'histoire de Klett).

Et ainsi de suite. Rien, ou presque rien n'éclaire les élèves sur la guerre et sur les crimes perpétrés par les nazis. S'il en est question, c'est pour les peindre sous les plus belles couleurs:

"A l'arrivée des troupes allemandes la population civile évacuait les villes. Pourtant les troupes avaient le respect de la vie et de la propriété des Français" (Manuel d'histoire pour les grandes classes). Et on écrit honteusement au sujet de la déportation et des esclaves du travail:

"En dehors des prisonniers de guerre l'Allemagne employa d'autres étrangers. Quelques centaines de milliers d'étrangers sont venus de leur propre gré." (Manuel d'histoire de Klett). L'assassinat de quelques millions d'hommes n'est mentionné que dans quelques lignes bien discrètes:

"A partir de 1941 plusieurs millions de juifs du Reich et des pays occupés

furent arrêtés et assassinés en général d'une façon assez criminelle. Le nombre des internés des camps de concentration s'accrut. Il ne sera sans doute jamais possible d'en donner un chiffre exact." (Manuel d'histoire de Klett).

Pas un mot sur Auschwitz, Lidice, Oradour, Marzabotto, etc...

Où ceci mène-t-il la jeunesse allemande?

ON est donc en droit de se poser la question: "Où va la jeunesse allemande? Où la mène-t-on?", comme le fait à juste titre le professeur Klara Maria Fassbinder, célèbre pédagogue d'Allemagne occidentale. Dans une lettre adressée au Ministre des affaires culturelles de la République fédérale allemande, elle résume ainsi sa pensée: "Mon impression de cette jeunesse - et presque plus encore des étudiants des universités que des étudiants des grandes classes - est comparable à

l'impression que me faisaient les manifestations du Troisième Reich et de la période le précédant immédiatement. En Allemagne du Nord on essayait d'excuser Hitler, en Allemagne du Sud on ne le faisait pas. Mais le fanatisme avec lequel ces gens défendent leurs propres idées peu approfondies, la colère contre la R.D.A. ou l'Union soviétique ou les deux ensemble, contre tous ceux qui ne les condamnent pas absolument, m'ont incité à me demander ce qu'il adviendrait de cette jeunesse si un jour un "Führer" lui demandait de nouveau de la suivre aveuglément!"

Nous avons cité, au début de cet article, l'information selon laquelle le Ministre de l'Intérieur Höcherl a édicté contre le Bund Heimattreuer Jugend (Union des Jeunes fidèles à la patrie) une interdiction de porter l'uniforme - qui d'ailleurs n'est pas encore entrée en vigueur. Là n'est cependant pas la chose décisive. C'est ce que pensent, ce qu'apprennent les jeunes qui importe.

Il y a une autre jeunesse allemande



A Oberhausen (R.F.A.), la marche des jeunes Allemands, à Pâques. "Contre l'armement; pour le désarmement et la paix entre les peuples".

Conférence de la F.I.R.



La présidence de la Conférence au cours de l'allocution d'ouverture de Renato Bertolini, secrétaire de la F.I.R.

A Varsovie

• Plus de 100 historiens de 19 nations ont discuté sur le thème:

"Le caractère national et international de la Résistance, pendant la seconde guerre mondiale"

La seconde conférence internationale sur l'histoire de la Résistance, organisée par la F.I.R., en collaboration avec le Comité des Sciences historiques de l'Académie polonaise des Sciences, s'est déroulée à Varsovie, au Palais de Staszic, siège de l'Académie des Sciences, du 15 au 19 avril derniers. Sa tenue avait été décidée en novembre 1959, en conclusion de la première réunion de ce genre, à Florence.

Si quelqu'un avait pu douter des résultats positifs obtenus à Florence, la Conférence de Varsovie dissiperait ce doute, car, dès les premiers contacts, il apparaissait comme indiscutable que Florence avait été un premier pas, un appel qui fut clairement perçu et dont la réponse se donnait à Varsovie.

Les travaux se déroulèrent dans une atmosphère particulièrement fraternelle et amicale: plus de 100 participants de dix-neuf nations se retrouvèrent, au long des quatre journées, dans une des belles salles claires de l'Académie des Sciences reconstruite, sous la présidence de MM. le Pr Dr Stefan Zolkiewski, membre de la Présidence de l'Académie polonaise des Sciences, le Pr Dr Stanislaw Arnold, président du Comité des Sciences historiques de

l'Académie polonaise des Sciences; Janusz Zarzycki, Maire de Varsovie, président du Comité directeur de la Z.B.O.W.I.D.; le Pr Stanislaw Okecki, le Pr général Egheni Boltin, directeur adjoint de l'Institut marxiste-léniniste de l'U.R.S.S.; le Pr Jean Hugonnot (France); le Pr Ernesto Raggionieri, de l'Université de Florence, Chaire d'histoire du Risorgimento; Ludwig Einicke, directeur de l'Institut marxiste-léniniste de Berlin (R.D.A.); Edib Hasanagic, directeur de l'Institut d'histoire du mouvement ouvrier de Serbie (Yougoslavie); le Dr Wilhelm Steiner, président de l'Association autrichienne des victimes du nazisme (KZ-Verband), vice-président de la F.I.R.; Edward Kowalski, Secrétaire du Z.B.O.W.I.D., vice-président de la F.I.R.; Renato Bertolini, Secrétaire de la F.I.R.

La séance d'ouverture fut présidée, le dimanche 15 avril, par M. le Pr Stefan Zolkiewski, assisté de M. Janusz Zarzycki.

Renato Bertolini prononça l'allocution d'ouverture: il rappela brièvement les raisons qui imposent à la F.I.R., en dehors de ses tâches essentielles, l'organisation de l'étude de l'histoire de la Résistance. Pour se battre contre un ennemi, il faut le connaître: l'étude de la Résistance démasque le fascisme, en même temps qu'elle fait apparaître

comment la lutte commune, dans l'union, permit aux peuples menacés, souvent même écrasés, de se relever pour se battre et pour vaincre. Elle s'inscrit dans le présent comme une absolue nécessité, si l'on veut vraiment faire connaître aux jeunes cette page de l'histoire de l'humanité, si l'on veut, grâce à cette connaissance, leur épargner ce qui fut notre lot. Renato Bertolini ne manqua pas de souligner le fait, presque symbolique, que ce fût justement en Pologne, où se déchaîna la guerre et où les nazis se montrèrent plus infâmes que partout ailleurs, que se déroulait la Conférence, dans la capitale héroïque et douloureuse que la volonté et l'amour de ses fils fait renaître de ses ruines, plus belle, plus lumineuse qu jamais.

M. le Professeur Zolkiewski salua ensuite les participants, auxquels, à son tour, M. le maire de Varsovie apporta les souhaits de bienvenue de "sa" ville: il indiqua, par des chiffres, l'état dans lequel les nazis l'avaient laissée; il évoqua le calvaire suivi par les Varsoviens, leur courage, aussi bien dans la reconstruction d'aujourd'hui que dans la lutte d'hier.

M. le Pr Stanislaw Arnold présenta alors le rapport principal, établi par ses soins avec la collaboration de M. le Pr Okecki, de MM. le Dr Aleksander Skarzynski et Tadeusz Stepniowski.

En débutant il indiqua que "... même l'analyse des problèmes se rapportant uniquement à la Résistance européenne, ... est une tâche des plus complexes" et que, en conséquence, "... certains problèmes ... n'ont pas été examinés ... on n'aborde pas le grand problème des liaisons extérieures de la Résistance avec les centres politiques et militaires agissant dans l'émigration, avec les autorités alliées

Conférence de la F.I.R.

... Le problème, extrêmement important, surtout pour certains pays, de la différenciation intérieure de la Résistance est sommairement traité... on n'examine pas non plus le phénomène observé dans plusieurs pays, du glissement de certains milieux de l'extrême droite du mouvement clandestin vers la collaboration avec l'occupant".

Il brossa ensuite, à grands traits, la fresque du développement de la Résistance, en indiquant ses phases, avec leurs caractéristiques et leurs manifestations particulières, déterminées par les conditions de la lutte sur les fronts, et surtout par le développement de la bataille à l'Est, agissant elles-mêmes sur les conditions de l'occupation nazie, cause première de la Résistance.

"Les combats victorieux de 1943, et, avant tout, la défaite des troupes hitlériennes à Stalingrad, ouvrirent aux peuples... de réelles perspectives de libération et les poussèrent à intensifier leur effort armé et d'organisation de la lutte contre l'ennemi.

"Le trait caractéristique de la Résistance en cette période de la guerre fut l'UNITE D'ACTION DE TOUS LES ELEMENTS PATRIOTIQUES, SANS DISTINCTION D'OPINIONS POLITIQUES ET D'APPARTENANCE SOCIALE.

"...La mobilisation totale, décrétée par le Reich, se heurta à la résistance opiniâtre des masses dans les pays occupés de l'Europe occidentale.

"... Les travailleurs déportés en Allemagne (S.T.O.) et les prisonniers de guerre... collaboraient avec les mouvements de libération de leurs pays en se livrant à des actes de sabotage dans les secteurs de l'économie où les Allemands les employaient, pratiquement dans l'ensemble de l'économie du IIIe Reich.

"... Le mouvement des partisans, la participation massive de la population à la lutte... furent un facteur qui accéléra la défaite de l'Allemagne et la libération des pays occupés, et constituèrent un apport important à l'œuvre commune de la victoire commune sur le nazisme".

Etudiant ensuite le "Caractère et les formes de la Résistance", il nota que "Par son essence même, la Résistance fut un mouvement antihitlérien et antifasciste. Elle ne visait pas seulement l'occupant, mais encore les éléments "collaborateurs" autochtones représentant les forces sociales et politiques les plus rétrogrades... Son caractère démocratique et antifasciste fut déterminé par le caractère libérateur que présentait la seconde guerre mondiale pour les Etats et les peuples unis dans la coalition antihitlérienne contre l'Allemagne fasciste et ses alliés... La lutte devait être obligatoirement multiforme... et la lutte armée fut la forme la plus énergique, la plus haute expression de la force et de l'activité de la Résistance, qui n'excluait pas, mais au contraire exigeait l'élargissement... de la lutte civile, qui complétait, intensifiait et développait les succès remportés dans la lutte armée". Le Pr Arnold est amené ainsi à indiquer "les directions essentielles d'action qui apparais-



Une vue partielle des participants.

sent dans tous les pays", et il peut conclure ainsi cette partie du rapport: "... La Résistance fut l'un des facteurs essentiels de la victoire de l'humanité éprise de paix sur le fascisme et l'hitlérisme. Elle fut l'élément déterminant du caractère libérateur de la seconde guerre mondiale..."

Il examine enfin le "caractère international de la Résistance" et indique que "son trait caractéristique fut l'ampleur internationale de la lutte qu'elle mena et au cours de laquelle des couches toujours plus larges de la population... prirent conscience que la lutte pour la liberté et l'indépendance de leur propre nation constituait un tout avec la lutte libératrice de toutes les autres nations de l'Europe occupée". Il note que "... les raisons qui incitaient à lutter... étaient diverses et profondes...", mais que "le lien le plus important, essentiel, fut le lien patriotique et internationaliste de solidarité découlant de l'appartenance commune au camp de la coalition antihitlérienne... "La Résistance naquit en même temps ou presque simultanément dans tous les pays envahis et occupés... et, ce qui plus est, elle se développa également dans les pays où les forces fascistes et nazies avaient pris le pouvoir..."

Pour conclure, il constata: "... Les anciens résistants constituent dans chaque pays un milieu patriotique influent, mobilisant les peuples dans la lutte contre les forces de guerre et de fascisme; ils transmettent aux jeunes générations leur héritage patriotique et internationaliste... de liberté, d'humanisme et de coexistence pacifique des peuples... En élargissant et en approfondissant les recherches sur l'histoire de la Résistance, historiens et anciens résistants aident les peuples à prendre plus profondément conscience du rôle qu'ils jouèrent dans la lutte contre le fascisme et de celui qu'ils peuvent

jouer au moment présent où l'humanité doit encore résoudre des problèmes qui décideront de son avenir".

57 communications et rapports furent présentés au cours des débats: tous les orateurs mirent l'accent sur l'union qu'exigeait et que réalisa la Résistance; ils firent dérouler devant nos yeux des images de cette période magnifique et terrible de notre vie, de notre histoire, et ils indiquèrent combien il était nécessaire qu'elle soit connue, non pas pour une "glorification stérile", mais pour que les buts qu'elle se proposait soient atteints, pour que soient conservées, intactes, les conquêtes qu'elle a permises.

L'intervention de M. Ava Kowner, Israélien, ancien combattant du ghetto de Vilno, apporta à la Conférence un moment bouleversant: dans un langage simple, avec des mots de tous les jours, l'orateur évoqua la terrible situation des combattants juifs dans les ghettos, si différente de celle des autres résistants: "... Le but principal de la Résistance dans les pays était de mener la lutte populaire contre l'occupant jusqu'à la victoire finale... L'organisation juive de combat n'avait aucune chance de tenir jusqu'à la victoire. Il ne lui restait à s'acquitter que d'une tâche surhumaine: convaincre les masses de mourir avec leurs défenseurs, d'une mort honorable... Nous nous disions: peut-être est-il vrai que nous ne pouvons rien faire, au ghetto, mais nous ne nous pardonnerions jamais d'avoir sauvé nos vies sans avoir essayé de défendre et de sauver les masses juives."

L'assemblée applaudit longuement M. Kowner, comme elle applaudit particulièrement les participants espagnols et grecs, dont de nombreux compatriotes résistants souffrent encore dans leur chair, seize ans après l'écras-

Conférence de la F.I.R.

sement de l'hitlérisme, de la cruauté du fascisme.

A la fin des travaux, la déclaration que nous publions par ailleurs fut adoptée.

M. Edward Kowalski présidait la dernière séance. Faisant ressortir les traits essentiels de la Conférence qui s'achevait, il dit en substance: nous sommes ici, d'une part, les historiens de la Résistance, et d'autre part, des militants d'organisations de résistants, hommes et femmes qui ne s'occupent pas de recherches historiques. Et pourtant les résistants n'ont pas le sentiment d'être ici en observateurs des travaux des historiens: ils sont intimement liés à ces débats... Cela imprime au travail scientifique de l'historien un caractère spécifique, l'enrichit de la possibilité nécessaire de confronter les résultats de ses recherches avec les créateurs mêmes de la page historique de la Résistance... La collaboration des organisations de résistants et des historiens est une nécessité... Les recherches des historiens

aident, d'autre part, à approfondir la conception nouvelle de patriotisme engendrée par la Résistance, et contribuent ainsi à l'œuvre d'éducation de millions d'êtres humains, pour qu'ils ne deviennent plus l'instrument inconscient de monstrueux assassinats collectifs.

... En faisant ressortir le caractère essentiel de la Résistance, c'est-à-dire l'union de tous les patriotes issus de différentes couches et familles spirituelles de la nation, les historiens aident à maintenir cette union... ferment actif pour empêcher le retour, sous une forme impensable d'horreur, du drame que nous avons vécu... Enfin, ils aident à mettre en valeur l'immense capital moral de la Résistance.

Lorsque l'orateur déclare clos les travaux de la Conférence, l'assemblée, debout, applaudit longuement.

A l'issue de la dernière séance de travail, les participants se rendirent au monument élevé à la mémoire des héros du ghetto.

Le samedi 14 avril, une délégation déposa des fleurs sur la tombe du sol-

dat inconnu et sur l'emplacement des locaux de la Gestapo.

Le jeudi 19, deux autobus emportèrent les participants vers le camp de concentration d'Auschwitz: visite pieuse et hallucinante au cours de laquelle des fleurs furent également déposées devant le "mur noir" des exécutions d'Auschwitz I et au pied de la stèle élevée à Birkenau, à l'endroit où s'arrête la "rampe" en face des crématoires.

Le mardi 17, le Maire de Varsovie avait convié les participants à la Conférence à une réception dans une grande salle de l'Hôtel Bristol, où, après quelques mots d'accueil, auxquels répondit M. le Dr Steiner, vice-président de la F.I.R., les anciens résistants passèrent un moment de détente dans une atmosphère fraternelle, avec de nombreux "anciens d'Auschwitz" dont le Comité international était également réuni à cette date.

Il faut noter que nos amis polonais ne négligèrent rien pour assurer le succès des travaux et pour rendre aux participants le séjour agréable dans la belle ville de Varsovie.

La Déclaration

NOUS, historiens et représentants des organisations de la Résistance, venus d'Albanie, d'Autriche, de Belgique, de Bulgarie, du Danemark, d'Espagne, de Finlande, de France, de Grèce, de Hongrie, d'Israël, d'Italie, de Pologne, de la République démocratique allemande, de la République fédérale allemande, de Roumanie, de Tchécoslovaquie, de l'Union soviétique, de Yougoslavie, remercions la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.), qui a bien voulu organiser, en coopération avec le Comité des Sciences Historiques de l'Académie Polonaise des Sciences, la Conférence Internationale d'Histoire de la Résistance à Varsovie. Nous avons eu ainsi l'occasion d'approfondir nos connaissances et de confronter nos points de vue sur le caractère national et international de la Résistance pendant la Seconde guerre mondiale.

Le rapport général, les rapports concernant la Résistance dans les divers pays, et surtout la discussion franche et amicale qui s'est établie en dépit des différences d'opinions et de conceptions, nous ont permis de confirmer unanimement que la Résistance, mouvement qui se déroula dans la plupart des pays d'Europe, constitue l'une des pages les plus glorieuses et les plus riches d'enseignements de l'histoire contemporaine.

L'étude scientifique des divers aspects de l'histoire de la Résistance nous a renforcés dans la résolution de condamner toute atteinte à l'indépendance et à la souveraineté des peuples, de condamner le fascisme et ses conséquences et de nous opposer à toute tentative tendant à sa résurrection.

Nous terminons cette conférence plus convaincus que jamais de la nécessité d'agir dans l'esprit de la coexistence pacifique entre les peuples et de la coopération internationale, afin que les horreurs de la guerre ne menacent plus l'avenir de l'humanité.

Dans la course aux armements, dans le militarisme allemand ressuscité, notre Conférence voit les menaces les plus graves contre la réalisation des idéaux de paix et d'amitié entre les peuples qui animaient les résistants.

Nous constatons avec satisfaction que des progrès ont été réalisés depuis la Conférence de Florence, organisée par la F.I.R. en novembre 1959, dans l'en-

seignement de l'histoire de la Résistance aux jeunes générations. Or, c'était là la préoccupation essentielle de cette conférence.

Nous nous réjouissons de voir les mouvements de la jeunesse dans plusieurs pays s'inspirer de plus en plus des traditions de la Résistance; ces traditions constituent une source vivante où la jeunesse puise des exemples de patriotisme, de dévouement et d'humanisme.

Les participants à la conférence sont unanimes à émettre les recommandations suivantes:

a) Promouvoir la publication d'œuvres scientifiques sur la Résistance; des échanges des matériaux et des documents sur son histoire.

b) Contribuer au succès de la Troisième Conférence d'Histoire de la Résistance qui se tiendra à Prague, en septembre 1963, sur le thème: "Le régime de l'occupation de l'Europe par les nazis; formes, méthodes et développement".

c) Demander au Comité International des Sciences Historiques que le programme du Congrès International des historiens, à Vienne, en 1965, comporte un rapport sur l'histoire de la Résistance, dans tous les pays occupés.

d) Veiller à ce que l'histoire de la Résistance prenne toute la place qui lui revient dans les programmes scolaires, que son enseignement soit considéré comme partie intégrante de celui de l'histoire.

e) Faire en sorte que les jeunes générations soient éduquées dans l'esprit du patriotisme et de la démocratie, dans le respect de la liberté et de la dignité humaine, et pour cela généraliser les expériences particulièrement fructueuses telles que les conférences et cours organisés par les associations de résistants en coopération avec des institutions culturelles, dans lesquels des résistants apportent leur témoignage pendant les leçons d'histoire.

f) Obtenir l'institution d'un Prix International de la Résistance complété par des prix nationaux, destinés à la jeunesse, pour des travaux historiques inspirés de la Résistance.

Nous espérons que tous ceux qui ont à cœur de perpétuer l'esprit de la Résistance s'associeront à ces suggestions.

Varsovie le 18 avril 1962

Oberländer

• Retour à l'activité?

"En sa qualité de premier président du parti C.D.U. le chancelier Adenauer a écrit une lettre à l'ex-ministre Théodor Oberländer. Dans cette lettre il exprime sa satisfaction de voir Oberländer réhabilité juridiquement par l'ordonnance, intervenue en décembre dernier, et enjoignant de cesser toute information relative à son activité avant 1945. Adenauer est d'avis qu'une réhabilitation politique devrait maintenant suivre et il prie Oberländer "d'assurer la réalisation de toutes les tâches qui lui incombent au sein du parti et d'être assuré de son appui le plus entier". ("Frankfurter Rundschau", 22 février 1962.)

NON, il n'y a pas d'erreur — il s'agit bien de cet ex-ministre des Réfugiés qui dut rendre son portefeuille sous l'avalanche des accusations élevées contre lui et appuyées sur des preuves irréfutables, ce même Oberländer qui en 1923 fit quatre jours de prison pour avoir participé au putsch de Hitler du 9 novembre, et était à l'époque membre du Corps franc Oberland ainsi que de l'organisation militarisée "Deutsch-Völkischer Schutz- und Trutzbund"; en 1928 dirigeait l'office du "Grenzlandamt", une organisation qui voyait dans le national-socialisme d'Adolf Hitler le seul



"Oberländer ne peut réussir à fuir son ombre".
(De "Freie Presse", Bielefeld — R.F.A.)

- moyen de réaliser la "ruée vers l'Est";
- en 1933 adhéra au parti nazi (No Mle 2 331 552);
- en 1934 fut nommé professeur à l'université de Königsberg;
- en 1938 avança au grade de "Obersturmführer SA" à l'état-major du Groupe SA en Poméranie;
- en 1941 devint doyen de la faculté de droit à l'Université Saint-Charles à Prague, et entra comme lieutenant allemand dans le fameux bataillon ukrainien "Nachtigall", qui participa aux massacres de Lvov;
- en 1943 mit sur pied l'unité spéciale "Bergmann" composée de volontaires de l'Azerbaïdjan;
- en 1945 fut fait prisonnier par les Américains;
- en 1950 est appelé aux postes de président de l'Association bavaroise des Réfugiés et de secrétaire d'Etat aux Réfugiés en Bavière;
- en 1953 s'assoit sur les bancs du parlement comme représentant du Bloc des Réfugiés et entre au gouvernement comme ministre des Réfugiés;
- en 1954 devient président du Bloc des Réfugiés et...
- en 1955 passa au parti du chancelier Adenauer (C.D.U.).

On connaît la suite, les accusations élevées contre lui qui amenèrent finalement sa démission de ministre.

"Il est difficile de comprendre pourquoi Adenauer remet sur le tapis une affaire aussi controversée qui a tellement discrédité le gouvernement fédéral à l'étranger. L'appui donné par Adenauer à la réhabilitation d'Oberländer caractérise assez bien l'ignorance fondamentale où se trouvent les milieux gouvernementaux en R.F.A. quant aux effets psychologiques produits en

Allemagne et particulièrement à l'étranger par les relations avec d'éminents ex-nazis", tel est le commentaire que le "Times" londonien a publié le 26 février 1962 au sujet du télégramme adressé par Adenauer à Oberländer.

Les "Nouveaux Commentaires", une publication paraissant à Francfort-sur-le-Main et spécialisée dans les questions de réfugiés et de "Landsmannschaften" (organisations de réfugiés de l'Est) voient cette affaire de la façon suivante:

"Depuis le remaniement ministériel Wolfgang Mischnick (FDP) a le portefeuille des Réfugiés... Dès le premier jour de son entrée en fonctions les dirigeants des Landsmannschaften prirent position contre lui, expliquant qu'il n'avait pas leur confiance (Mischnick s'était, en 1959, en tant que membre d'une délégation parlementaire, prononcé à Varsovie pour une amélioration des rapports entre la R.F.A. et la République populaire de Pologne, lors d'une réunion de l'Union interparlementaire)... Lorsque, le 18 février 1962, Mischnick demanda à Wiesbaden "un peu plus de retenue" aux dirigeants des Landsmannschaften, ces derniers lançèrent une campagne pour la démission du ministre.

"Notre question est celle-ci: Y a-t-il une relation entre la réhabilitation de M. Oberländer (l'homme "de couleur brun foncé") par le chancelier et la campagne des dirigeants des Landsmannschaften contre Mischnick?"

"Le chancelier veut-il, par une réhabilitation politique d'Oberländer, remettre ce dernier en selle et faire de lui, conformément aux désirs les plus ardents des "Landmannschaftsführer", le "manager" de ses "vieux camarades de la ruée vers l'Est?"

("Nouveaux Commentaires", No 6/62).

Démission d'un procureur nazi

Le film "Jugement à Nuremberg" ayant évoqué un cas semblable à l'affaire Léo Katzenberger, commerçant juif condamné à mort pendant la guerre, pour "souillure de la race", c'est-à-dire pour ses relations avec une "aryenne", la Ligue allemande des droits de l'homme et l'Association des Victimes du nazisme ont exigé le châtiement des juges et du procureur responsables de cette exécution.

On apprend que le Dr Markl, alors procureur au tribunal spécial qui avait prononcé le verdict en s'appuyant sur les lois raciales de Globke, vient de demander sa mise à la retraite.

Après la présentation du film, des étudiants avaient également manifesté contre l'impunité de ces juges et du procureur.

Journalistes nazis

Lors d'une conférence de presse tenue le 16 mars à Berlin-Est, le professeur Albert Norden a présenté devant de nombreux journalistes d'Allemagne et de l'étranger, une documentation de 147 pages sur le passé nazi de 45 journalistes occupant des postes élevés dans les services de presse de la République fédérale et de Berlin-Ouest.

Rectificatif

Il n'était pas SS

Les Services du personnel d'Etat de Munich nous prient de publier le rectificatif suivant:

Nous avons inséré dans notre revue No 12 de décembre 1961 p. 15 que, "à la tête de la police politique, à Munich, se trouve un nommé Karl Bauer, Hauptsturmführer SS (No SS 1999) sous le IIIe Reich".

Or nous avons appris que Karl Bauer, actuellement Oberamtmann de la police judiciaire de Munich, et né le 8-12-1908 à Solnhofen, n'était pas Hauptsturmführer SS.

La lettre que nous ont adressée les Services du personnel d'Etat de Munich était accompagnée d'une photocopie d'une information provenant du "Document-Center" de Berlin-Ouest, selon laquelle Karl Bauer, actuellement fonctionnaire d'Etat à Munich, a adhéré au parti national-socialiste le 1-10-1940, carte No 8,212.102. Le "Document-Center" ne fait pas état d'une appartenance aux SS.



1941: la Roumanie connaît le rationnement. Femmes, vieillards, enfants font la queue devant l'office de distribution du pain.



Un groupe de résistants antifascistes roumains, quelques instants avant leur exécution.



Identification des victimes des "légionnaires" d'Antonesco, à l'Institut médico-légal de Bucarest en janvier 1941.

• Aspects de la lutte du peuple roumain pendant la seconde guerre mondiale

Au cours des années 1958-59, nous avons publié une série d'articles intitulés "Images de la Résistance" par lesquels a été donné un aperçu sur la Résistance dans chaque pays où régna la terreur hitlérienne. Avec la publication de l'article ci-après, qu'a bien voulu nous adresser M. Popéscu-Puturi du Comité des anciens détenus et déportés antifascistes de la République Populaire Roumaine, nous nous proposons d'apporter un complément à ce que nous avons déjà présenté à nos lecteurs concernant la R.P.R. Comme nous le ferons chaque fois que seront adressés à notre rédaction des articles contribuant à faire connaître l'histoire de la Résistance.

COMBATTANT pour défendre l'indépendance nationale et pour le développement démocratique du pays, les forces patriotiques du peuple roumain se sont élevées résolument contre la politique des gouvernements qui orientaient toujours plus la Roumanie vers l'Allemagne hitlérienne. Mais ignorant la volonté du peuple et trahissant ses intérêts nationaux, les forces les plus rétrogrades de Roumanie instaurèrent une dictature militaire-fasciste et asservirent le pays à l'Allemagne hitlérienne.

L'occupation et la terreur

RAPIDEMENT, le 12 octobre 1940, des troupes hitlériennes furent amenées en Roumanie, troupes que le peuple considéra dès le début comme des troupes d'occupation.

Les méthodes terroristes de gouvernement spécifiques au Reich hitlérien furent introduites en Roumanie. Les tribunaux et les Cours martiales sévissaient sans cesse. Des camps de concentration et des détachements de travaux forcés furent créés. Les meilleurs patriotes, et premièrement les dirigeants ouvriers, étaient jetés en prison ou dans des camps où nombre d'entre eux furent assassinés.

Aux premiers jours du mois de novembre 1940, les "légionnaires" d'Antonesco massacrèrent des dizaines de patriotes antifascistes dans la prison militaire de Jilava, dans les bois de Balota, Vlăsia et Snagov, aux environs de Bucarest et dans les cachots de la police de la capitale.

Mais les légionnaires ne déclenchèrent pas la terreur uniquement contre les forces progressistes; ils se vengèrent cruellement de nombre de leurs adversaires politiques qui, pour une raison ou pour une autre, se prononcèrent contre la subordination de la Roumanie à l'Allemagne hitlérienne. Les assassinats firent aussi des vic-

Documents

times parmi de nombreux hommes politiques bourgeois, dont l'historien Nicolae Lorga, savant bien connu dans le monde scientifique, ancien premier ministre. Mais les crimes commis contre le peuple roumain épris de liberté ne s'arrêtent pas là.

Le procédé criminel des "trains de la mort", appliqué par les hitlériens dans les pays déjà envahis, fut également appliqué en Roumanie.

Globke en mission officielle

UNE collusion déclarée réunissait la dictature militaire-fasciste et les hitlériens. C'est ainsi que le docteur Globke arriva le 17 mars 1942 à Bucarest, en mission officielle.

MAJORE ARMEEMENTS SUISSES
 LIMA ORENZLOD
 No 1033 / 1942
 Chérel

Accusé de Réception
 Je, soussigné,
 Nom de famille: Dr. Globke
 Prénoms: Hans
 Lieu et date de naissance: Bismarckstr. 4. III. 1898
 Domicile: Berlin
 Rang, charge et fonctions: ambassadeur en Roum-
anie, directeur des affaires
 Nationalité: allemand
 Médailles officielles reçues les insignes et le brevet de commandeur
 de l'Ordre Royal de l'Etoile
 Roumanie
 Fait à Berlin le 1 mai 1942
 (Signature) Dr. Globke

1942: la signature du Dr Hans Globke, conseiller ministériel du Reich nazi, au bas de l'accusé de réception des insignes et du brevet de "commandeur de l'Ordre Royal de l'Etoile de Roumanie" qui lui furent décernés.

Les entretiens entre Globke et Antonesco coïncidèrent avec une répression accrue contre les antifascistes. C'est au cours du séjour de Globke qu'Antonesco décida l'exécution de plusieurs ouvriers typographes condamnés à mort par la Cour martiale de Bucarest, le 14 mars 1942, pour avoir participé au mouvement de résistance.

Des intellectuels éminents, parmi lesquels le docteur Petru Groza, furent arrêtés et emprisonnés.

On a découvert dans les archives des documents prouvant que Globke, tout comme Eichmann, est co-responsable de l'extermination de 110.000 personnes appartenant à la population juive de Roumanie. Sur proposition d'Antonesco, l'ancien roi Mihai décora Globke pour les services apportés au gouvernement militaire-fasciste en ce qui concerne l'introduction en Roumanie des méthodes d'extermination en masses employées par le Reich hitlérien.



Un soldat d'Antonesco auprès d'une charrette chargée de cadavres d'antifascistes.



Patriotes roumains pendus par les bandes fascistes d'Antonesco.

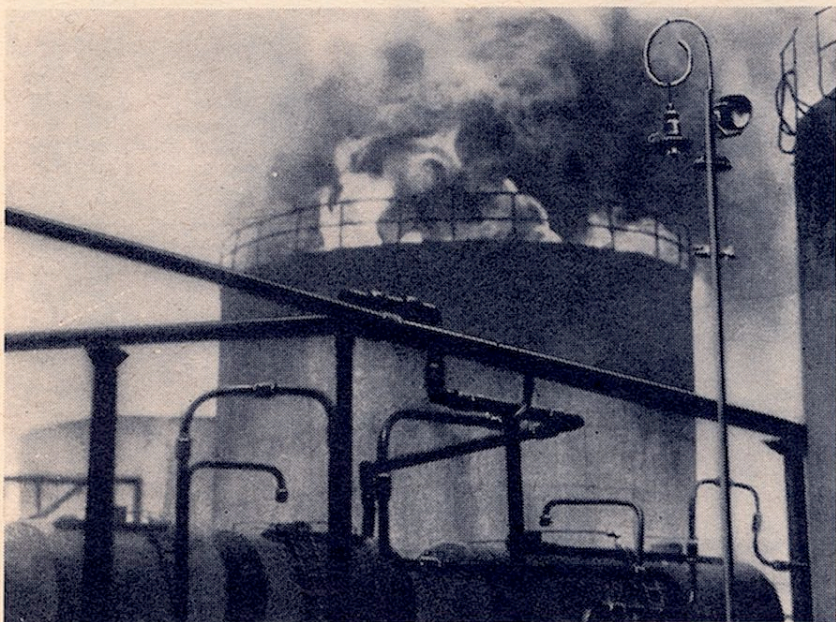


Tas d'ossements humains, témoignages des horreurs fascistes en Roumanie (Iassy — 1941).

Documents



Des ouvriers en armes au cours de l'insurrection d'août 1944.



Sabotage organisé par les résistants antifascistes roumains contre l'industrie pétrolière mise au service de l'occupant allemand.



Fantassins roumains, soutenus par les troupes motorisées soviétiques, en route vers la Transylvanie.

De la résistance clandestine à l'insurrection armée

MAIS la transformation de la Roumanie en un réseau de prisons et de camps n'arriva pas à étouffer le mouvement de résistance. Toujours plus nombreuses et toujours plus résolues étaient les actions antifascistes des meilleurs fils du peuple roumain. En diverses régions du pays on organisa des sabotages de la machine de guerre hitlérienne.

En même temps, à l'étranger, des patriotes roumains participaient à la lutte contre l'envahisseur dans les détachements de partisans d'Union soviétique, de Tchécoslovaquie, et de France. Parmi les Roumains tombés dans ces combats, on compte Nicolae Cristea, Iosif Boczor, Ion Călin...

Une puissante impulsion fut donnée à la lutte sur le sol roumain par les succès obtenus par la coalition antihitlérienne.

A la suite d'un travail persévérant, où nombre d'entre eux firent le sacrifice de leur vie, les résistants antifascistes roumains ayant à leur tête Gheorghe Gherghiu-Dej (actuellement premier secrétaire du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain et président du Conseil d'Etat) élaborèrent en août 1943 le plan d'organisation de l'insurrection armée, en vue de renverser la dictature militaire, de former un gouvernement composé de représentants de toutes les forces patriotiques et de faire sortir la Roumanie de la guerre antisoviétique pour tourner les armes contre l'Allemagne nazie.

Le 23 août 1944, dans les conditions de l'offensive victorieuse de l'Armée soviétique libératrice, l'insurrection commença en Roumanie par l'arrestation du gouvernement militaire fasciste. Conformément au plan établi, les formations patriotiques de combat et les unités de l'armée roumaine, appuyées par le peuple tout entier, entreprirent la lutte de libération du pays.

La Roumanie se joint à la coalition antihitlérienne

C'EST l'insurrection armée en août 1944 qui fit sortir le pays du bloc des Etats fascistes et le fit se joindre à la coalition antihitlérienne.

Ainsi que le remarquait la presse internationale à l'époque, la sortie de la Roumanie de la guerre hitlérienne porta un terrible coup aux positions de l'Allemagne nazie dans les Balkans.

Et c'est héroïquement que combattirent les soldats des 16 divisions de l'armée roumaine, au coude à coude avec les soldats de l'Armée soviétique, pour la libération du nord de la Transylvanie arraché à la Roumanie en juin 1940 par le "dictat" fasciste de Vienne, et aussi dans les batailles menées sur les territoires de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie pour écraser les hitlériens.

Vers un avenir de paix

AINSI furent assurées l'indépendance nationale et la souveraineté du peuple roumain qui lui ouvrirent les perspectives d'une vie prospère et heureuse.

Le peuple roumain ne peut oublier les souffrances que lui ont causées deux fois en une seule génération les actions criminelles du militarisme allemand et les horreurs du fascisme, aussi participe-t-il résolument à la grande lutte des peuples pour le maintien et la consolidation de la paix.

Les œuvres sociales de la F.I.R.

• Bientôt . . .

. . . les vacances !

NOMBREUX sont sans doute les enfants d'anciens résistants et déportés qui se demandent s'ils pourront cette année partir en vacances avec la F.I.R., s'ils auront la chance d'obtenir une place.

Lors de la réunion de la Commission des œuvres sociales de la F.I.R. qui a eu lieu à Vienne au début de cette année, les délégués des différents pays ont mis à notre disposition un certain nombre de places. Depuis, le Secrétariat de la F.I.R. a encore reçu quelques invitations.

Enfants et jeunes

EN citant les pays qui ont envoyé des invitations, on constate avec grande satisfaction que l'amitié, la fraternité nées dans les combats contre l'Allemagne hitlérienne, dans les camps de concentration et les prisons, sont toujours vivantes et se transmettent aux jeunes.

10 enfants iront en Angleterre, 20 jeunes sont invités en Autriche, 20 enfants en Belgique, 45 en Bulgarie. La France accueillera 30 enfants et 30 jeunes, la Hollande 75 enfants qui passeront leurs vacances dans la nouvelle colonie "Hannie Schaft". L'Italie et la Norvège recevront chacune 20 enfants, la Pologne 40. 160 enfants et 20 jeunes sont invités en République démocratique allemande, 60 jeunes en République fédérale allemande, 76 en Tchécoslovaquie, 60 enfants en Union soviétique et 10 en Yougoslavie.

Adultes et malades

POUR renforcer toujours plus la solidarité entre les résistants, il a aussi été organisé, comme chaque année, des séjours pour les convalescents et malades qui se reposeront et recevront des soins dans différents pays. La Bulgarie, la France, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, la R.D.A., la Roumanie, l'Union soviétique et la Yougoslavie ont ainsi prévu 291 séjours de vacances et 55 séjours de convalescence.

Nos "Rendez-vous de la Résistance"

NOUS proposons en outre aux résistants de passer des vacances à des prix modérés, dans un cadre agréable et une atmosphère de camaraderie, dans des hôtels ou pensions dirigés par d'anciens résistants:

En République fédérale allemande

a) A Anspach dans le massif du Taunus, province d'Usingen. S'adresser à: Reinhold Petzold, Anspach/Taunus. On y loue:

— de grandes maisonnettes de vacances (4 personnes, avec possibilité de faire sa cuisine), 18 DM par jour;

— de petites maisonnettes de vacances (2 personnes, avec possibilité de faire la cuisine) 9 DM par jour.

b) Maison de repos de "Heideruh", lande de Lünebourg. Adresse: Seppensen (Harburg, Spratzerweg 13, Tel. Buchholz 526). Pension complète par jour, 10 DM; enfants 6,5 DM ou 7,5 DM.

En Italie.

A la pension Margherita, au bord de la mer Adriatique. Adresse: viale Roma à Cesenatico.

Prix de la pension	Avant-saison	Saison
Complète pour adultes	1.200 lire	1.600 lire
Enfants de 1 à 6 ans	600 lire	700 lire
Enfants de 7 à 12 ans	850 lire	1.000 lire



Commémoration

Emouvant hommage aux 7.000 Espagnols

assassinés à Mauthausen

Les cérémonies qui se sont déroulées cette année à l'occasion du 17^e anniversaire de la libération du camp de Mauthausen (Autriche) ont eu deux points culminants: l'inauguration d'un Mémorial aux 7000 résistants espagnols assassinés dans cette enceinte, et la grande manifestation commémorative sur l'Appellplatz, où Fernand Kaes, lieutenant-colonel de la gendarmerie autrichienne, prononça un remarquable discours.

Un morceau de terre d'Espagne

"NOUS avons donné ici, sur le sol de Mauthausen, un morceau de terre d'Espagne à nos frères espagnols," dit Emile Valley, secrétaire général de l'Amicale française de Mauthausen, lors de l'inauguration du monument érigé sur l'initiative des anciens déportés de cette Amicale qui ont col-

lecté les fonds nécessaires. Un résistant espagnol, au nom de ses compatriotes, remercia ses camarades étrangers, ainsi que les autorités autrichiennes qui avaient permis la mise en place du mémorial. Il rappela les lourds sacrifices consentis par le peuple espagnol dans sa lutte héroïque pour la liberté et la démocratie contre les troupes fascistes de Franco. Ce même Franco qui put, grâce à l'aide de Hitler et de Mussolini, établir en Espagne une dictature fasciste, opprime aujourd'hui encore le peuple espagnol.

Echo de la Rencontre de Rome

DANS son discours le Dr Heinrich Dürmayer, ancien combattant en Espagne et secrétaire général du Comité international de Mauthausen, évoqua la "Rencontre pour la liberté du peuple espagnol" qui s'est tenue à Rome les 13 et 14 avril derniers et à laquelle prirent part des personnalités de premier plan, parmi lesquelles l'an-

cien ministre des Affaires étrangères de la République espagnole Alvarez del Vayo; le dirigeant socialiste Pietro Nenni; le socialiste français Jules Moch; Eugenius Szyr, vice-président du conseil polonais et ancien des Brigades internationales; le député yougoslave Vlahovic; Mme Jenny Lee-Bevan, député travailliste; Luigi Gallo-Longo, ancien commissaire général des Brigades internationales et député au parlement italien; M. Smirnov, qui commandait une escadrille devant Madrid, etc. (1)

"Nous avons constaté dans nos discussions, déclara le Dr Dürmayer, qu'un seul des dictateurs fascistes a pu survivre, quand l'Axe Berlin-Rome-Tokio fut détruit après une guerre lourde de sang et de sacrifices et que le "Reich millénaire", l'"Empire" musulman et toutes les dictatures des Quisling avaient sombré dans le désonneur: le dictateur Franco..."

"Si nous voulons tenir les promesses que nous avons faites à nos morts, si nous voulons respecter leur message, nous devons nous en tenir aux décisions de ce Congrès de Rome."

Dans ces décisions, les partis, les syndicats et toutes les organisations sont appelés à "soutenir... par des initiatives concrètes le droit du peuple espagnol à la liberté, et à montrer une solidarité efficace avec sa lutte."

Gérard London (Tchécoslovaquie) prononça ensuite un discours à l'adresse de tous les anciens des Brigades internationales.

Le lieutenant-colonel Kaes: "Plus jamais de nazisme!"

C'ETAIT un spectacle saisissant lorsque les nombreuses délégations marchèrent vers la stèle de l'Appellplatz, aux sons de la Marche funèbre de Chopin. Le ministre fédéral autrichien de la Défense avait envoyé une garde d'honneur de la Bundesheer. Les flammes du Souvenir s'élevèrent des pylônes, et bientôt la stèle fut entourée d'une mer de fleurs. Au nom de tous les anciens déportés de Mauthausen, de l'Amicale autrichienne du camp, du KZ-Verband et du Comité international de Mauthausen Hans Marsalek salua les "amis et les camarades de l'Ouest et de l'Est, du Sud et du Nord de l'Europe". De fortes délégations étaient venues de l'Union soviétique, de la R.F.A., de la R.D.A., de l'Italie, de la Belgique, de France, de Grèce, de Pologne, de Hongrie et de la Tchécoslovaquie. La F.I.R. était représentée par son secrétaire général Jean Toujas, Aleksander Cichocki, secrétaire général adjoint, Renato Bertolini, secrétaire, et Hermann Hendriksen, trésorier. La délégation du KZ-Verband était conduite par son président le Dr Wilhelm Steiner vice-président de la F.I.R. Hans Marsalek salua M. l'Oberregierungsrat Pauk représentant le gouvernement de la Haute-Autriche, ainsi que plusieurs maires

(1) Jean Toujas y représentait la Fédération Internationale des Résistants.

(Suite page 19)



Nos photos:

En bas, le début de la cérémonie sur la Place d'appel; en tête du cortège (de gauche à droite): le Dr Wilhelm Steiner, Otto Horn, le Dr Heinrich Dürmayer, un délégué espagnol et Aleksander Cichocki. En médaillon: Jean Toujas (à droite) secrétaire général de la F.I.R. et Renato Bertolini, secrétaire, vont déposer la gerbe de la Fédération Internationale des Résistants auprès du monument espagnol inauguré ce 6 mai 1962.

La page des rescapés



Auschwitz

Réunion du Comité International

Le 18 avril se sont terminés les travaux du Comité International d'Auschwitz réuni à Varsovie. Le Comité a lancé un appel en faveur de la paix, de l'interdiction des armes atomiques et de tout autre moyen d'extermination ainsi que pour l'interdiction des activités des organisations fascistes.

De nouveaux membres ont été admis dans le Comité qui compte maintenant 20 organisations.

Un nouveau film polonais sur Auschwitz

On annonce, dans les milieux cinématographiques polonais, la création d'un nouveau film sur le camp d'Auschwitz s'inspirant du roman de Tadeusz Holuj, secrétaire général du Comité International d'Auschwitz.

Bergen-Belsen

Création d'une Association "Bergen-Belsen" à New-York

Une Association "Bergen-Belsen" vient d'être créée à New-York. Elle se propose d'entretenir des relations avec les rescapés de ce camp, de réunir un fonds d'aide aux rescapés nécessiteux et à leurs enfants. Elle a également l'intention d'aider à l'entretien des lieux du souvenir liés à Bergen-Belsen.

Buchenwald-Ravensbrück

Commémoration de la libération en Hollande

Les 7 et 8 avril, les anciens déportés et les familles des morts ont commé-

moré l'anniversaire de la libération des camps de concentration de Ravensbrück et de Buchenwald.

Une couronne a été déposée au cimetière Oosterbegraafplaats devant l'urne contenant des cendres de Buchenwald.

Le 8 avril, une manifestation s'est déroulée dans une grande salle d'Amsterdam. Un ancien de Sachsenhausen a pris la parole. L'allocation a été suivie d'un programme artistique.

Dachau

Le camp serait enfin évacué

L'ancien camp de concentration de Dachau doit être entièrement évacué au plus tard dans deux ans, a annoncé le chef du cabinet du ministère des finances de la R.F.A.

Le camp est actuellement occupé par environ 900 personnes qui utilisent la Place d'appel comme terrain de football, certaines baraques comme magasins d'alimentation, cafés où retentissent les "boîtes à musique", etc. ...

Depuis des années, le Comité international de Dachau proteste contre l'occupation du camp et la profanation de ces lieux de martyre. Une seule partie du camp est réservée aux commémorations, en particulier le crématoire où est installé le musée. D'après les nouveaux plans, la plupart des baraques seraient détruites et ne conserveraient qu'une partie de leur façade. Une chapelle protestante et un lieu de recueillement israélite doivent être construits. D'après ces mêmes plans, le restaurant appelé outrageusement "Crématoire" serait détruit.

Neuengamme

La maquette du Mémorial présentée à la presse

La maquette du mémorial de Neuengamme a été présentée dernièrement à la presse. Neuengamme, baigne hitlérien de sinistre réputation, était situé

à une quinzaine de kilomètres de Hambourg. Environ 50.000 personnes y trouveront la mort. Les survivants de ce camp sont restés fidèles à l'esprit de fraternité qui les unissait pendant les années de souffrance: sur le plan de chaque nation, comme sur le plan international, les anciens de Neuengamme ont su maintenir leur unité.

Le projet de monument, dont nous avons présenté la maquette dans notre numéro de février dernier, a été soumis par l'amicale française.

Conçu par M. G. Perrouin, architecte, Mme Françoise Salmon et M. Jean-Paul Luthringer, sculpteurs, ses caractéristiques ont été ainsi définies par M. Perrouin:

"Un vaste parvis dallé s'enfonce sous un tumulus, vers une crypte éclairée par une haute lanterne des Morts. Au sol git un déporté. Sur le parvis s'alignent des stèles rappelant le martyre de chaque nation. Les murs, au long du parvis, seront animés de sculptures en creux dans le béton et rehaussés de reliefs en cuivre évoquant le cheminement de la vie à la mort. L'emprise du monument aura une largeur de 65 à 75 mètres et une profondeur de 130 à 150 mètres. Le parvis d'environ 3.000 m², sera dallé en béton avec une incrustation de roches coiffant en quelque sorte la crypte longue de 10 mètres et large de 6; la lanterne des Morts s'élèvera à 17 mètres environ et sera ajourée de manière à permettre l'éclairage du gisant dans la crypte par un jeu de lumière changeant selon la luminosité du jour. Les stèles seront des pyramides triangulaires et, si possible, monolithiques en granit. Elles auront 3 mètres de haut et une plaque de bronze gravée y sera enchâssée."

Inauguration à Paris d'un Mémorial de la déportation

A Paris, le général de Gaulle a inauguré à l'île de la Cité, un Mémorial érigé à la mémoire des déportés français morts dans les camps d'extermination.

(Suite de la page 18)

de villes autrichiennes, le Dr Auguste-Maria Knoll, professeur à l'Université de Vienne et 60 délégués de la Jeunesse syndicale. Etaient présents également M. Nesho, ambassadeur d'Albanie; le conseiller de légation Konstantinov (Bulgarie); un représentant de l'ambassade de Belgique; le consul général Pappas (Grèce); M. Peled, ambassadeur d'Israël; le marquis F. Rossi-Longhi, consul d'Italie; M. Sarajcic, ambassadeur de Yougoslavie; le chargé d'affaires Szelubski (Pologne); M. Constantin, représentant l'ambassadeur de Roumanie; M. Avilov, ambassadeur de l'Union soviétique; le Dr Tschek, ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie, et le conseiller de légation Kourtan (Hongrie).

Le Dr Sardo, vice-président de l'Association italienne des prisonniers politiques (A.N.P.P.I.A.), dont le frère, prêtre catholique, avait été assassiné à Gusen (un commando de Mauthausen) prit la parole au nom des délégués étrangers:

"Il n'est pas nécessaire de parler beaucoup, car tout ici parle un langage que tout le monde comprend. Chaque pierre, chaque brin d'herbe, chaque

arbre, chaque monument nous parle de ce qui s'est passé ici". L'orateur conclut en appelant à défendre la paix, la démocratie et la liberté si chères à tous les hommes.

Ce fut ensuite au lieutenant-colonel de gendarmerie Fernand Kaes de prendre la parole. C'est l'un des hommes du groupe de résistance militaire qui par son intervention courageuse a sauvé Vienne de la destruction totale à laquelle les SS l'avaient vouée. Il rappela la résolution prise en 1945 par les déportés survivants de toutes les nations "de s'engager dans une voie commune, la voie de la liberté indivise de tous les peuples... la voie de la coopération à la grande œuvre d'édition d'un monde nouveau, libre et équitable pour tous". Puis il en vint à parler de la situation actuelle et de la renaissance du néonazisme.

"Notre jeunesse, dit-il, est inondée de produits "littéraires" de bas étage, importés de l'étranger, qui exaltent les méfaits de la guerre hitlérienne; sous le manteau du patriotisme autrichien de singulières unions et associations cultivent la camaraderie née au sein d'une guerre de rapine organisée; dans les associations estudiantines, les organisations de gymnastes et autres or-

ganisations de jeunesse chauvines le poison du nazisme est injecté et se propage... Des anciens SS se rencontrent clandestinement... L'esprit maléfaisant de la tyrannie avide de pouvoir absolu, qui s'est incarné dans le nazisme, est parmi nous, il a ses protecteurs influents dans notre pays et dans un pays voisin. La forme d'Etat de la liberté démocratique a besoin d'être protégée, si l'on ne veut pas voir réapparaître les fils de fer barbelés, les atrocités et la mort..."

"Notre arme, c'est l'éducation de la jeunesse, de la masse de notre peuple. Il faut sans cesse montrer où est l'ennemi et quels sont les moyens qu'il emploie.

"De même que les détenus ont trouvé ici à Mauthausen par-dessus toutes les divergences politiques le chemin d'une communauté décidée à lutter, nous devons aujourd'hui rassembler au sein des partis fidèles à l'Autriche les forces positives qui ont une fois déjà formé le front de résistance contre la tyrannie hitlérienne!"

Le lieutenant-colonel Kaes conclut par une profession de foi en la liberté, la dignité humaine et l'Autriche démocratique.

Réparations

En France

Le Congrès de la F.N.D.I.R.P. demande qu'un nouvel accord soit négocié avec la R.F.A.

Au cours de son XII^e Congrès dont nous parlons par ailleurs, la F.N.D.I.R.P. a publié, dans son "Programme d'action" la motion suivante concernant les réparations.

I - Indemnisation de toutes les victimes du nazisme.

Le Congrès de la F.N.D.I.R.P. se félicite de la victoire remportée par les rescapés et familles de disparus qui, répondant à l'appel de la F.N.D.I.R.P., ont déjà arraché près de 50 milliards d'anciens francs de réparations à l'Allemagne fédérale au titre de l'indemnisation des victimes du nazisme. Il réaffirme que:

1) toutes les victimes du nazisme et du fascisme ont un droit égal à une

indemnisation qui a une portée de réparation morale,

2) le montant de cette indemnisation ne saurait être inférieur à celui versé aux bénéficiaires directs de la loi allemande d'indemnisation des victimes des persécutions national-socialistes,

3) l'Allemagne fédérale, relevée en priorité avec l'aide et au détriment de la France et où les grands cartels industriels et financiers qui sont à l'origine du nazisme et de la guerre sont plus florissants que jamais, est en mesure et a l'obligation de payer ces indemnités.

La F.N.D.I.R.P. demande qu'un nouvel accord soit, sans tarder, négocié à cet effet.

II - Règlement immédiat des indemnités.

Considérant que:

1) le gouvernement français a déjà perçu de celui de Bonn plus de 30 milliards de francs qui sont la propriété des ayants-droits,

2) le gouvernement français doit, ou faire l'avance de la troisième tranche, ou en obtenir le versement anticipé de l'Allemagne fédérale afin de procéder sans autre délai au règlement total, le Congrès demande le

règlement immédiat et à tous des indemnités

Il appelle tous les ayants droit à formuler cette exigence auprès du gouvernement.

III - Egalité des droits.

Le III^e Congrès national de la F.N.D.I.R.P. rappelle que la F.N.D.I.R.P. a toujours demandé l'égalité des droits à réparations entre déportés et internés, politiques ou résistants.

Ayant approuvé par ailleurs une Charte revendicative complète, le Congrès appelle les déportés, internés et familles des disparus à unir leurs efforts dans l'action pour faire aboutir leurs revendications essentielles...

La F.N.D.I.R.P. se prononce avec l'ensemble des anciens combattants et victimes de guerre, pour l'adoption d'un plan quadriennal permettant de faire droit aux demandes essentielles du Monde combattant. Elle soutiendra l'action des anciens combattants sous toutes les formes possibles (y compris manifestations et abstention aux cérémonies officielles) et contribuera au développement de cette action dans l'union des générations du feu.

En R.F.A.

Depuis 1947 aucune augmentation des pensions de victimes du nazisme en Rhénanie du Nord, Westphalie, (R.F.A.), nous apprend "Die Tat". Toutes les interventions des organisations de persécutés faisant état de l'augmentation sensible du niveau de vie se sont heurtées auprès du ministre de l'intérieur Dufhues à une fin de non recevoir.

Un quart seulement des demandes d'indemnisation pour atteintes à la santé, soit 94.413 sur 395.939, ont été agréées depuis le 30 juin 1961 ("Die Mahnung"). Dans les "règlements favorables" sont comprises des prestations accordées une seule fois, comme un séjour de cure ou une indemnité de quelques centaines de dollars. 79.952 demandes ont été rejetées purement et simplement, 40.065 ont été "régérées d'une autre façon", en majeure partie transmises à d'autres services, "pour raison d'incompétence". Le reste est encore en instance.

Italie

Un amendement de la loi sur les indemnités a rendu possible la reconnaissance des séquelles post-concentrationnaires.

Arrestation en Autriche d'un ancien général SS belge

Robert Jan Verbelen, ancien chef de la branche belge de la Gestapo et adjoint du leader rexiste Léon Degrelle, vient d'être arrêté à Vienne.

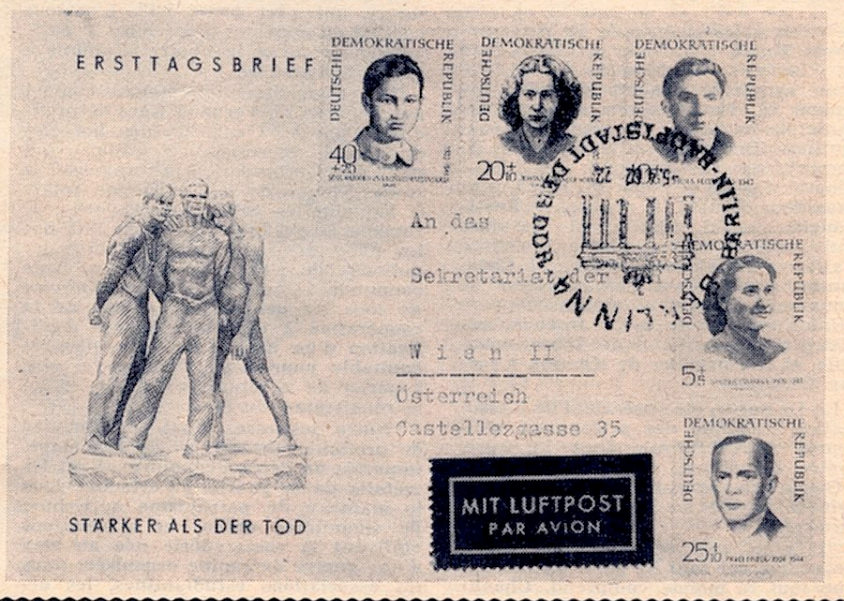
Promu au rang de général des SS il commanda pendant un certain temps la division "Langemark". Il est le responsable de nombreux crimes, en particulier de l'exécution de personnalités belges de la Résistance et d'un raid sur le village flamand de Meensel-Kriesseghem, qui s'est soldé par 45 morts.

Après la Libération il fut condamné à mort par contumace par les tribunaux belges. Il vivait à Vienne sous son vrai nom et avait acquis la nationalité autrichienne en 1959.

PHILATELIE

République démocratique allemande

A l'occasion du 17^e anniversaire de la défaite de Hitler, les timbres que nous reproduisons ci-contre ont été émis en R.D.A. Ils sont à l'effigie de martyrs et héros de la Résistance de cinq pays: Zoïa Kosmodemianskaya 1923-1941 (U.R.S.S.); Hannie Schaft, 1920-1945 (Hollande); Julius Fucik, 1903-1943 (Tchécoslovaquie); Danielle Casanova, 1909-1943 (France); Pawel Finder, 1904-1944 (Pologne).



Dans les associations

• Plus de 800 délégués au XII^e Congrès de la F.N.D.I.R.P.

REPRESENTANTS des Déportés, des Internés et des Familles des Disparus, des Fusillés et Massacrés, plus de 800 délégués venus de toute la France ont participé au Congrès de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes qui s'est tenu à Paris, au Palais de la Mutualité, les 13, 14 et 15 avril.

Un grand enthousiasme, reflet des succès remportés au cours de cette dernière période par la F.N.D.I.R.P., régnait à ce XII^e Congrès, enthousiasme que justifient "les milliers d'adhérents nouveaux à la F.N.D.I.R.P. et les milliers de lecteurs gagnés au "Patriote Résistant".

Dans une chaleureuse atmosphère de solidarité, les congressistes ont acclamé les salutations de leurs anciens camarades de déportation des organisations de Belgique, de Tchécoslovaquie, du Luxembourg, d'Union soviétique, d'Autriche, de Pologne, d'Allemagne, et d'Italie.

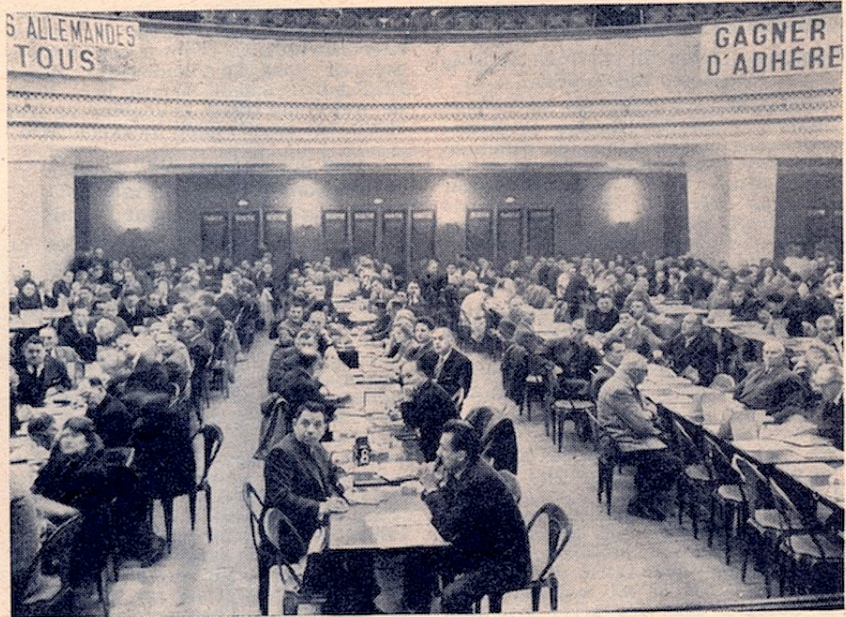
Le pasteur Erwin Kock (Autriche) représentait la Fédération Internationale des Résistants dont il est membre du Bureau.

Présentant le rapport d'activité, Charles Joineau, secrétaire général de la F.N.D.I.R.P., évoqua notamment les récents succès obtenus en matière d'indemnisations allemandes. Il appela à l'union pour consolider ces succès, pour en remporter d'autres dans la défense des droits ainsi que dans l'action "pour la sauvegarde de la patrie, contre le militarisme allemand, pour le désarmement et la paix".

Le 14 avril, les congressistes étaient, avec les déportés, internés et familles de la région parisienne, au cimetière du Père Lachaise où ils rendirent un solennel hommage à la mémoire du colonel Manhès président-fondateur de la F.N.D.I.R.P. et de la F.I.R., commandeur de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération.

Le Congrès a adressé un télégramme unanime de solidarité à la Rencontre internationale de Rome pour la liberté du peuple espagnol ainsi qu'une motion de solidarité envers la V.V.N. menacée d'interdiction en Allemagne occidentale. Il a en outre envoyé un télégramme de protestation aux autorités d'Essen (R.F.A.) qui viennent d'interdire une rencontre d'anciens résistants français et allemands.

Une "Charte revendicative" a été dressée par le Congrès qui avait débattu des droits matériels et approuvé la proposition de la commission médicale rapportée par le Dr Fiechez: créer une clinique hospitalière de prophylaxie de la fatigue et de la vieillesse, complétée d'un centre de recherches, qui constitueraient "un ensemble unique en Europe pour conserver à la cause sacrée de la nation, de la démocratie et de la paix, les survivants des camps d'extermination et des prisons".



Une vue partielle de la salle au cours des travaux

Le Congrès a enfin adopté un "Programme d'action patriotique" présenté sous les applaudissements unanimes par Charles Joineau. Ce programme rappelle que "La résistance aux envahisseurs étrangers et à l'oppression fasciste a été l'expression la plus achevée de l'unité patriotique. Elle a apporté une contribution efficace à la victoire des peuples sur la dictature sanglante du fascisme et du militarisme allemand". Aussi, "L'indépendance nationale n'a pu être sacrifiée à l'alliance avec le militarisme allemand et les bourreaux hitlériens, la dégradation de la démocratie française n'a pu s'effectuer et le fascisme redevenir un danger, sans trahir l'esprit de la Résistance, sans falsifier son histoire, sans s'opposer à son unité, sans bafouer l'honneur et les droits des résistants".

C'est pourquoi "L'enseignement de l'histoire de la Résistance et de la Déportation, la dénonciation des falsifications historiques et des tentatives de réhabilitation du vichysme et du militarisme allemand, l'exaltation des sacrifices consentis pour l'indépendance française et pour la liberté contre le fascisme, nécessitent une action plus intense que par le passé".

Le "Programme d'action patriotique" constate d'ailleurs que "Le militarisme allemand est redevenu le principal danger de guerre en Europe". La F.N.D.I.R.P. dénonce donc "L'alliance militaire du gouvernement français avec l'Allemagne des Krupp, des Thyssen, de l'I.G.Farben, des Speidel, Foertsch et des Heusinger..." qui pourrait entraîner le peuple de France dans une guerre aux côtés de ses bourreaux d'hier. Cependant, "si les Français se refusent à être la piétaille des militaristes allemands, ils aspirent par contre à créer avec leurs voisins des relations amicales fondées sur le respect de l'indépendance de leurs pays. Les déportés français qui ont, ces derniers mois, consolidé leurs liens d'amitié avec les Allemands résistants et victimes du nazisme, donnent l'exemple de ce que pourrait et devrait être une

véritable réconciliation franco-allemande".

Enfin, après avoir appelé les résistants, victimes du nazisme et anciens combattants à mobiliser toutes leurs énergies pour faire aboutir le désarmement atomique et classique selon la formule "pas de contrôle sans désarmement et pas de désarmement sans contrôle", le Programme d'action "salue avec joie les Accords d'Evian".

"La F.N.D.I.R.P. s'honore d'avoir, dès le début de la guerre, il y a plus de sept années, préconisé la négociation qui aurait épargné bien des deuils et des souffrances..."

"Le Congrès se réjouit du profond courant d'union de la Résistance authentique qui s'est traduit par l'appel lancé contre l'O.A.S., contre la dictature, pour la République, par 100 personnalités représentatives de toutes les familles de la Résistance" qui ont retrouvé "une fraternité jamais égalée depuis 1945."

Dans le discours de clôture qu'il prononça, Marcel Paul, ancien ministre, président-fondateur de la F.N.D.I.R.P., s'inspirant d'un des paragraphes du Programme d'action selon lequel "le danger fasciste ne sera définitivement écarté et nos libertés définitivement assurées que dans une France démocratique", déclara:

"La Résistance a également le devoir de réclamer pour la nation le droit de s'autodéterminer effectivement elle-même. Lutter pour le rétablissement des libertés démocratiques, c'est également lutter pour la sécurité, l'avenir du pays."

Les congressistes ont élu la nouvelle direction de la F.N.D.I.R.P. Ont été réélus à la Présidence: Mme Lucie Manhès, présidente d'honneur, veuve du colonel Frédéric-Henri Manhès; Marcel Paul, président-fondateur; Louis-Elie Tulet, André Leroy, Albert Forcinal, Dr Michel Boucher, Pr Henri Desoille, Roger Romer, Dr Louis Fiechez, présidents; au poste de secrétaire général Charles Joineau; Charles Bossi et André Gautier, secrétaires, etc. ...

Dans les associations

AUTRICHE

Commemoration du sacrifice de trois patriotes autrichiens

Une cérémonie organisée par le KZ-Verband a eu lieu devant la plaque commémorant l'exécution du commandant Karl Biedermann, du capitaine Alfred Huth et du lieutenant Rudolf Raschke, exécutés sur la place de Floridsdorf par les SS pour avoir appartenu à un groupe d'officiers résistants.

FRANCE

L'U.F.A.C. demande le châtiement exemplaire des criminels de l'O.A.S.

L'Union française des associations de combattants (U.F.A.C.), a fait connaître un communiqué dans lequel elle "se réjouit de la signature des accords d'Evian qui, mettant fin aux opérations, doivent permettre de régler sur un plan humain et dans un esprit fraternel le dramatique problème algérien.

"Dénonçant donc avec indignation, quels qu'en soient les inspirateurs et les auteurs, tous les actes criminels

perpétrés en vue de saboter l'application des accords conclus et d'empêcher les indispensables réconciliations qui en sont le fondement même, l'U.F.A.C. demande la mise hors d'état de nuire des vrais coupables et leur châtiement aussi rapide qu'exemplaire."

2000 participants à la Journée nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix

Deux mille délégués et invités de toutes conditions, origines, opinions et croyances ont participé au Palais de l'U.N.E.S.C.O. à la Journée nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

De nombreuses personnalités étaient présentes au colloque, d'autres s'y étaient associées par leurs messages. Une résolution a été adoptée à l'issue des travaux, affirmant que "le danger raciste et antisémite réside essentiellement pour notre pays, dans les menées de l'O.A.S.". Elle souligne "l'absolue nécessité de mesures implacables contre tous ceux qui, par la terreur et par le sang entendent maintenir en Algérie un système condamné par l'histoire et fondé sur la négation de la dignité de l'homme."

BELGIQUE

Contre les bases allemandes



A Nivelles (Brabant), l'annonce de la création d'une base allemande a suscité une grande émotion parmi la population de cette petite ville cruellement éprouvée par la guerre et les bombardements. Plus de 500 travailleurs des entreprises locales ont déjà signé une pétition pour s'opposer à ce projet. De son côté, la Fédération Nationale des Combattants a organisé une réunion qui rassemblait tous les groupements patriotiques nivellois ainsi que la presse. A l'issue de la réunion, la décision a été prise d'organiser pour le 14 avril une manifestation de protestation.

La manifestation (notre cliché) a été un grand succès. Un long cortège, drapeaux en tête s'est dirigé vers le centre de la ville pour aller ensuite fleurir une plaque commémorative des martyrs et fusillés apposée sur le mur de l'ancien local de la Gestapo. Après un dépôt de gerbes au pied du monument aux morts, le maire de Nivelles, M. Benoît, remercia les participants parmi lesquels nombreux étaient les anciens résistants et déportés et les anciens combattants. Des représentants d'organisations de Bruxelles étaient également présents, tel que le secrétaire et le président de l'Amicale de Dachau, MM Walraeve et Borremans, ainsi que le secrétaire général du Front de l'Indépendance, Georges Dewamme.

Rencontre franco-allemande de la Résistance et de la Déportation à Strasbourg

Strasbourg a été, les 14 et 15 avril, le lieu d'une Rencontre entre résistants et déportés, adhérents de la V.V.N. de Stuttgart, de la F.N.D.I.R.P. et de l'A.N.A.C.R. de Strasbourg.

Un colloque sur le thème "La Résistance et le rapprochement franco-allemand" permit aux représentants des trois organisations de définir l'esprit dans lequel les anciens résistants et déportés convoient la réconciliation entre les deux peuples.

Le colloque était présidé par le Pr Fruhling, de l'Académie de médecine de Strasbourg, ancien responsable des services de santé de la R. 5, Roland Netter, de l'A.N.A.C.R., et Alfred Hauser, de la V.V.N., présentant chacun un rapport introduisant le débat.

A l'issue de la réunion, un vin d'honneur offert par la municipalité de Strasbourg fut servi dans les salons de l'hôtel de ville au cours d'une réception à laquelle participèrent M. Woehl, adjoint au maire, représentant M. Pfflin, les conseillers municipaux Boosz, Lichtle, Mohn, Weill, ainsi que de nombreuses personnalités.

Une grande soirée de gala, organisée par la F.N.D.I.R.P. de Strasbourg rassembla les déportés de France et d'Allemagne et leur permit de passer ensemble quelques heures dans une ambiance sympathique et amicale.

La journée du 15 avril fut consacrée au souvenir des victimes du nazisme. De courtes mais émouvantes manifestations se sont déroulées au cimetière israélite de Strasbourg et devant les stèles érigées à proximité du Rhin à la mémoire des résistants assassinés en ces lieux par les nazis en juillet 1942 et le 23 novembre 1944, quelques heures à peine avant la Libération de Strasbourg.

La résolution adoptée pour le rapprochement franco-allemand

"Les résistants et déportés allemands et français, réunis à Strasbourg le 14 avril au cours d'un colloque organisé dans le cadre de la Rencontre franco-allemande de la Résistance et de la Déportation,

"réaffirment leur volonté d'œuvrer pour le rapprochement franco-allemand dans l'esprit de la Résistance, pour la paix, la liberté et l'amitié entre nos deux peuples.

"Unis comme aux temps sombres du nazisme, ils continueront la lutte contre le fascisme et le militarisme.

"Protestent avec vigueur contre le procès intenté à l'Association des victimes du nazisme (V.V.N.) par le gouvernement de la République fédérale allemande."

GRECE

Lettre des internés du camp d'Aghios Eustratios à la F.I.R.

La F.I.R. vient de recevoir d'un groupe de 15 officiers de l'Armée de la Résistance une lettre appelant les résistants à redoubler d'efforts pour obtenir la libération de tous les internés politiques:

"... Nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour nous.

"Nous voulons vous informer que notre cas entre dans une phase cruciale. Si les lois de notre pays sont res-

Dans les associations

pectées, le camp doit être supprimé..."

"... Nous sommes certains que vous témoignerez encore une fois votre intérêt à notre égard comme vous l'avez fait pour ce qui concerne la reconnaissance de notre Résistance nationale, et que vous exigerez la dissolution du camp de concentration, la suppression des transferts, une amnistie générale et la restauration de la démocratie dans notre pays.

"A notre avis, il est insultant et méprisant pour les sacrifices des combattants contre le fascisme, de trouver, dix-sept ans après notre victoire commune, dans les prisons et les camps de concentration, ceux qui ont eu la chance de ne pas tomber sur le champ de bataille."

Suivent les signatures des 15 officiers grecs.

Pour l'amnistie en faveur des prisonniers politiques

Un groupe de personnalités de la vie culturelle d'Athènes a lancé un appel à l'opinion publique en faveur d'une amnistie générale pour les prisonniers politiques. Elles ont souligné que les lois d'exception qui perpétuent l'état de guerre civile tuent la vie de la nation et la pensée créatrice.

L'appel a été signé par MM. Varnalis (prix Lénine de la paix); Ritsos; Photheadis; Avgheris; les artistes Katrakis, Karusos et le professeur d'université Invriothis.

ISRAEL

Instruire la jeunesse sur la Résistance

A l'occasion de la reprise du procès Eichmann, l'Union des Combattants antinazis d'Israël a entrepris une série de conférences et de réunions destinées à la jeunesse ayant pour thème la Résistance, la Déportation et le danger du militarisme allemand. Cette campagne s'est terminée par une souscription et l'envoi de cartes postales au gouvernement demandant en particulier le châtement des criminels de guerre nazis encore libres.

Par ailleurs, le directeur de l'Institut pour le recueil de la documentation sur les crimes nazis, Friedmann, a demandé publiquement lors de l'inauguration d'une exposition de documents, que les autorités israéliennes exigent le châtement de tous les complices d'Eichmann vivant en République fédérale. Il a déclaré être en possession de plus de 1000 noms de criminels de guerre figurant dans les documents ayant servi à constituer l'acte d'accusation dans le procès Eichmann.

ITALIE

17e anniversaire de la Libération

Le 25 avril, 17e anniversaire de la Libération, a été fêté dans tout le pays.

A Rome, a eu lieu un grand rassemblement au Théâtre de l'Elysée avec la participation des dirigeants de la Résistance, MM. Parri, Lungo et Lombardi, ainsi que du ministre du travail, Bertinelli.

Ferruccio Parri a rappelé la signification de cette journée, il a insisté sur la nécessité de la lutte unie de toutes les forces antifascistes en vue de la renaissance du pays et a condamné les toutes récentes attaques répétées des néo-fascistes.

Le ministre Bertinelli a souligné la contribution de la Résistance à la restauration de la démocratie et a insisté sur la nécessité de continuer la lutte en commun comme par le passé.

D'importantes réunions unitaires commémoratives ont eu lieu également dans de grandes villes comme Florence, Bari, Gènes, Milan, Turin, Bologne, mais aussi dans des villes de moindre importance.

Rencontre franco-italienne à Savone

Le 25 mars, une rencontre de partisans français et italiens a eu lieu à Savone. Des milliers de personnes ont défilé dans les rues de la ville, drapeaux italiens et français en tête.

Le maire de Savone, Angelo Carosino, et Charles Tillon pour la délégation française se sont adressés aux participants de cette manifestation. Ils ont condamné la terreur fasciste de l'O.A.S. et ont exprimé la décision de tous les partisans de s'opposer à la renaissance du fascisme et d'entretenir les liens d'amitié liés dans le combat contre l'ennemi commun.

REP. FED. ALLEMANDE

Le Présidium de la V.V.N. proteste contre une campagne de diffamation

A la suite de la célébration du XVe anniversaire de la fondation de la V.V.N. à Francfort, une campagne de diffamation a été entreprise contre l'Organisation des victimes du nazisme.

Le Présidium de la V.V.N. a déclaré que la célébration s'est déroulée précisément pour montrer à l'opinion publique du pays et de l'étranger que les résistants au national-socialisme et les victimes de Hitler sont restés fidèles à leurs idéaux. Mais la presse ne dit pas un mot des marques d'amitié témoignées par les résistants étrangers à la V.V.N. et se contente d'attaquer les représentants de la R.D.A. présents à la manifestation.

Pour protester contre cette campagne, une délégation du présidium de la V.V.N. s'est rendue au ministère de l'Intérieur et a remis une déclaration affirmant que les nouvelles données par la presse et la radio sont tendancieuses et ne répondent pas à la vérité.

"Les services officiels tels que le ministère fédéral pour les questions allemandes et le ministère de l'Intérieur du land de Hesse ont fait des déclarations diffamantes à l'égard de la V.V.N. L'authenticité des informations (données quelquefois par des personnes absentes aux manifestations) sur lesquelles se fondent ces déclarations n'a pas été contrôlée bien qu'il devait être connu que le présidium de la V.V.N. rédigerait non seulement un procès-verbal intégral, mais pourrait donner comme preuves, l'enregistrement des travaux sur bandes de magnétophone."

ROUMANIE

Réunion publique pour la célébration du 11 Avril, à Bucarest

Le 11 Avril, Journée internationale des anciens détenus et déportés antifascistes, a été célébré en Roumanie par une réunion publique à Bucarest.

Au cours de cette réunion présidée par Gh. Vasilichi, président du Comité des anciens détenus et déportés de la R.P.R., le Pr Vladescu-Racoasa, membre du Comité, a parlé de la signification de cette Journée. Une motion a ensuite été adoptée par les participants qui, "à l'occasion de cette Journée envoient à la Fédération Internationale

des Résistants et à toutes les associations sœurs un chaleureux salut de fraternité et de solidarité".

La motion exprime une énergique protestation contre la répression qui frappe "des dizaines de milliers de démocrates et antifascistes" en Espagne, au Portugal, en Grèce, et contre la menace d'interdiction visant la V.V.N. en République fédérale allemande.

"Nous saluons, dit-elle, la victoire du peuple algérien et du peuple français qui ont mis fin à la guerre criminelle imposée par les éléments colonialistes et nous demandons au gouvernement français de prendre des mesures urgentes pour liquider les bandes fascistes."

UNION SOVIETIQUE

Grande rencontre des anciens combattants et résistants avec la Jeunesse Moscovite

Le 11 avril a eu lieu à Moscou une rencontre organisée par le Comité des anciens combattants et partisans avec la jeunesse de la capitale pour commémorer la Journée de la libération des camps de concentration allemands.

A cette occasion, un appel a été adopté rappelant les souffrances des anciens déportés et s'indignant de l'impunité dont jouissent de nombreux criminels de guerre. En outre, il demande de protester contre les menaces qui pèsent sur la V.V.N. et termine en invitant:

— à soutenir énergiquement le plan de désarmement général, complet et contrôlé, à appuyer la décision de réunir cette année à Moscou le Congrès mondial pour le désarmement général et la paix;

— à lutter pour un traité de paix avec l'Allemagne et la transformation de Berlin-Ouest en une ville libre, démilitarisée;

— à protester contre l'acte de justice sommaire qui se prépare contre les antifascistes d'Allemagne occidentale;

— à exiger le jugement et la condamnation sévère de tous les criminels et bourreaux fascistes.

L'appel conclut en proclamant:

Soyons fidèles jusqu'au bout à notre serment d'extirper le fascisme et d'assurer une paix durable!

YOUGOSLAVIE

Nouveau décret sur l'allocation invalidité

Un nouveau décret vient d'être promulgué, apportant d'importantes améliorations et précisions sur les droits à l'allocation aux invalides de guerre. Ces modifications jouent également en faveur des familles des combattants tués et des invalides décédés.

La contribution des femmes à la lutte de libération

La Fédération des associations féminines de la République populaire de Bosnie-Herzégovine a tenu dernièrement sa conférence à Sarajevo. La présidente de la Fédération, Lepa Petrovic, a présenté à la conférence un rapport sur la participation des femmes à la lutte de libération nationale. Elle a rappelé que les femmes yougoslaves avaient participé en masse à cette lutte et que leur contribution a été une force importante dans la libération du pays.

Conditions d'abonnement

Vous pouvez vous abonner à "Résistance Unie":

a) directement auprès de l'administration de "Résistance Unie", Vienne II, Castellezgasse 35, Autriche, en versant le montant de l'abonnement par Mandat International délivré à tout bureau de poste;

b) par virement bancaire à la Österreichische Länderbank Wien II, au compte N° 24430.

c) par mandat ou virement postal aux adresses suivantes:

Autriche: Castellezgasse 35, Vienne II

Belgique: Front de l'Indépendance, Armée Belge des Partisans 38, rue du Taciturne, Bruxelles 4. C.C.P. 74-72-62

Bulgarie: Comité des Combattants contre le fascisme Bd Doudoukov 2, Sofia

Danemark: Udvalget af tiggere fanger og modstandsfolk, Comité danois de la F.I.R., I.C. Lembrechts Alle 32, HVIDOVRE Danemark

France: France d'Abord, 2, rue de l'Elysée Paris 8e CCP/4194-42. Le Patriote Résistant, 10, rue Leroux Paris 16e CCP/7049-14

Hollande: Chr. Smit. Roerstraat 75, Amsterdam (Zuid)

Italie: ANPPIA, Via Tre Cannelle, 22, Rome

Luxembourg: François Frisch, Réveil de la Résistance, boîte postale 433, Luxembourg

Pologne: Zbowid, ul. Rutkowskiego 15, Varsovie

République Démocratique Allemande: Kongress-Verlag, Berlin W 8, Thälmannplatz 8/9

République Fédérale Allemande: Röderbergverlag G. m. b. H., Frankfurt a/M., Schumannstrasse 56, Deutsche Bank FFM, Postscheckkonto N. 145719 FFM.

Roumanie: A.F.D.A. str. Serghei Kirov 9-11, Raionul Stalin, Bucarest

Tchécoslovaquie: S.P.B. - Legerova 22, Prague

U.R.S.S.: Mejdounarodnaia Kniga, Moscou 200

Tarif des abonnements (1 an):

AUTRICHE 30 ŒS, BELGIQUE 60 FB, BULGARIE 15 LEVA, DANEMARK 9 DK, FRANCE 6 NF, HOLLANDE 4,5 FL, ITALIE 700 L, LUXEMBOURG 60 FL, REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE 4,50 DM, REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE 4,80 DM, U.R.S.S. 3 ROUBLES.